

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES
ET LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET
LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par :

Atamnia Hadjer

Djellal Fatiha

Intitulé

***Interférences et contact de langues : Cas du français et
l'anglais chez les apprenants de 3^{ème} A.P. aux écoles
primaires Ghadban Ben Sawcha, Ibn Badiss, Rajaa,
Dachoucha à M'sila***

Soutenu devant le jury composé de :

Dre ZAGHBA Lynda	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dre. HADJAB Lamia	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dre AMMARI Kahina	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciements

Tout d'abord nous tenons à remercier Dieu le tout respectueux et miséricordieux,

qui nous à donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

Aussi, nous tenons à remercier notre directrice de recherche HADJAB lamia, nous avons l'honneur et la chance de bénéficier de ses connaissances et compétences, de ses précieux conseils, ses orientations et ses corrections.

Nous tenons à remercier également les membres de jury d'avoir accepté l'évaluation de ce travail.

Dédicace

Ce projet de fin d'études est dédié à mes chers parents, qui m'ont toujours poussée et motivée dans mes études, Ce projet représente l'aboutissement du soutien et des encouragements qui l'ont prodigué tout au long de ma scolarité.

Hadjer

Dédicace

Ce travail est dédié à mon père décédé trop tôt, qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études

À ma très chère mère

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

À mon cher mari, mes enfants.

À ma famille, ma chère et unique sœur, mes frères et leurs enfants

Et à mes ami(e)s.

FATIHA

TABLE DES MATIERES

Remerciements	I
Dédicace	II
TABLE DES MATIERES.....	IV
INTRODUCTION GENERALE.....	1

Partie théorique

Chapitre I: De la question des langues en Algérie

1.Situation sociolinguistique algérienne.....	8
2. Pratique des langues en Algérie	9
2.1. De l'arabe	10
2.2. Du berbère	11
2.3. Du français.....	12
2.4. De l'anglais :.....	13
2.5. De la nouvelle loi sur l'anglais	14
3. Politique linguistique en Algérie	15

CHAPITRE II : L'interférence linguistique en expression orale

1. L'interférence linguistique	19
1.1. Les interférences à l'oral	20
1.2. Les interférences à l'écrit	22
1.3. Au niveau littéraire écrit et/ou oral.....	23
2. Production de l'interférence	24

Partie Pratique

Chapitre III: Les interférences orales chez les apprenants de 3AP

III.1. Présentation du corpus :.....	29
III.2. Analyse des résultats	31
III.3. Analyse de la situation linguistique des enfants dans le cadre de l'étude sur l'apprentissage de la langue :	43
Tableau analytique.....	51
CONCLUSION GENERALE	54
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58
ANNEXES	60

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

La question de la langue et de son rôle dans la société est un sujet d'étude complexe qui soulève de nombreux débats et réflexions. Dans ce mémoire, nous nous penchons sur les interférences linguistiques et contact de langues et du cas du français et anglais chez les apprenants de 3ème année primaire et leurs implications sur la société, l'éducation et la culture. À travers l'analyse de deux chapitres, nous examinons les relations linguistiques présentes dans la société algérienne, ainsi que la situation linguistique des enfants et les préférences linguistiques des parents.

Le choix du thème des interférences linguistiques et contact du français et anglais chez les apprenants de 3ème année primaire pour ce mémoire de master revêt une grande pertinence à plusieurs égards.

Tout d'abord, il permet d'explorer un aspect crucial de l'apprentissage des langues en Algérie. En tant que pays où l'arabe est la langue officielle et l'enseignement se fait principalement en arabe, l'introduction de l'anglais en tant que troisième langue étrangère dans le système éducatif algérien suscite un intérêt grandissant. Cette situation de contact entre le français, l'anglais et l'arabe crée un terrain propice à l'émergence d'interférences linguistiques, c'est-à-dire des influences de l'une des langues sur les autres dans le processus d'apprentissage des élèves.

Aussi, l'étude des interférences linguistiques chez les apprenants de 3ème année primaire revêt une importance particulière. À cet âge, les enfants sont en plein développement de leurs compétences linguistiques et leur exposition simultanée à plusieurs langues peut influencer leur acquisition et leur utilisation des langues. Comprendre comment les interférences se manifestent à ce stade précoce de l'apprentissage permet d'appréhender les difficultés auxquelles les apprenants sont confrontés et d'élaborer des stratégies pédagogiques adaptées pour faciliter leur progression linguistique.

De plus, l'étude des interférences linguistiques dans le contexte spécifique de l'Algérie offre des perspectives intéressantes sur les dynamiques linguistiques et culturelles du pays. Elle permet d'explorer comment les langues en contact interagissent, quelles sont les erreurs les plus courantes commises par les apprenants, et quels sont les facteurs contextuels et individuels qui influencent ces interférences. Ces connaissances peuvent contribuer à l'amélioration des programmes d'enseignement des langues et à l'élaboration de politiques linguistiques mieux adaptées à la réalité linguistique de l'Algérie.

Par conséquent, l'étude des interférences linguistiques entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire permet d'envisager des perspectives de recherche innovantes. Les études existantes se sont principalement concentrées sur les interférences entre l'arabe et le français, tandis que le rôle de l'anglais dans ce contexte reste moins exploré. Une analyse approfondie de ces interférences peut contribuer à combler cette lacune et apporter de nouvelles connaissances sur les spécificités des interactions entre ces deux langues étrangères. Nous formulons ainsi la problématique suivante : dans quelle mesure les interférences linguistiques et le contact entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ap relèvent d'implications sociétales, éducatives et culturelles ? Évidemment, la réponse à cette problématique ne pouvant être catégorique, nous la subdivisons en trois questions secondaires à travers lesquelles nous envisageons d'apporter les éléments de réponse nécessaires. Ces questions secondaires peuvent être formulées ainsi :

Comment les interférences linguistiques se manifestent-elles chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie dans l'apprentissage du français et de l'anglais ?

Quelles sont les attitudes et les préférences linguistiques des parents des apprenants de 3ème année primaire en Algérie vis-à-vis du français et de l'anglais, et quels sont les facteurs qui influencent ces choix ?

Quelles sont les implications sociétales, éducatives et culturelles des interférences linguistiques et du contact entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie ?

Sur la base de ces interrogations nous pouvons d'ores et déjà émettre les quatre hypothèses suivantes :

- Les interférences linguistiques entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie ont un impact sur leur acquisition des langues et peuvent entraîner des erreurs spécifiques et des difficultés linguistiques.

- Les préférences linguistiques des parents en termes de langue d'interaction avec leurs enfants (arabe dialectal, français, anglais) sont influencées par des facteurs tels que l'éducation, le statut socio-économique et les aspirations pour l'avenir de leurs enfants.

- L'utilisation croissante de l'anglais en tant que troisième langue étrangère dans le système éducatif algérien contribue à réduire les inégalités linguistiques en offrant des

opportunités éducatives aux apprenants qui n'ont pas accès à l'enseignement en français ou en arabe.

- L'évolution des médias et des nouvelles technologies a un impact sur l'usage et la transmission de l'arabe dialectal parmi les jeunes générations en Algérie, ce qui remet en question l'identité linguistique et la pérennité de l'héritage linguistique du pays.

Ces hypothèses de recherche visent à examiner et à analyser les différentes dimensions des interférences linguistiques et du contact entre le français, l'anglais et l'arabe en Algérie, en se concentrant sur les apprenants de 3ème année primaire, leurs familles et les dynamiques socioculturelles qui influencent leur acquisition et leur utilisation des langues.

Nos objectifs de recherche sont donc d'abord d'analyser les manifestations des interférences linguistiques chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie lors de l'apprentissage du français et de l'anglais, en identifiant les erreurs les plus courantes et les schémas d'interférence les plus fréquents. Ensuite d'examiner les préférences linguistiques des parents des apprenants de 3ème année primaire en Algérie vis-à-vis du français et de l'anglais, en étudiant les facteurs qui influencent ces choix tels que l'éducation, le statut socio-économique et les aspirations pour l'avenir des enfants. Et en troisième point, d'analyser les implications sociétales, éducatives et culturelles des interférences linguistiques et du contact entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie, en examinant comment ces phénomènes affectent l'identité linguistique, l'égalité des chances et la diversité culturelle dans le pays.

Nous analysons notamment la dynamique entre l'arabe et le français, deux langues qui rivalisent pour leur place et leur contrôle dans les domaines culturel, économique et politique. Nous examinons également la relation entre les normes dominantes et les autres. Cette situation crée un contexte complexe où la population algérienne, qu'elle soit composée d'élites ou de masses populaires, adopte souvent un modèle diglossique avec une valorisation importante de l'arabe standard. Cependant, les attitudes envers le français sont plus variées, car son utilisation est perçue à la fois comme un moyen d'ascension sociale et comme une langue à arabiser pour garantir l'accès aux filières d'enseignement supérieur prestigieuses.

Ces attitudes divergentes ont conduit à l'émergence de stratégies contrastées au sein des élites algériennes, créant ainsi des divisions sur le plan symbolique et culturel.

Cette lutte pour l'hégémonie linguistique a freiné le développement d'une intelligentsia nationale et entravé la compréhension des aspirations et des frustrations des jeunes en Algérie.

Afin de surmonter ces obstacles, il est nécessaire d'encourager une ouverture du champ symbolique et politique à toutes les expressions linguistiques, tout en respectant les différences.

Une réflexion sur la place de l'anglais en Algérie est également pertinente, car cette langue gagne en popularité et est perçue comme une langue d'enseignement et d'opportunités.

L'apprentissage de l'anglais peut contribuer à réduire les inégalités linguistiques en offrant des opportunités à ceux qui n'ont pas accès à l'enseignement en français ou en arabe. Il peut également enrichir la diversité culturelle et linguistique en Algérie et favoriser l'ouverture du pays sur le monde.

La deuxième partie de ce mémoire se concentre sur la situation linguistique des enfants en Algérie, en mettant l'accent sur les pratiques linguistiques au sein des familles. L'analyse des données obtenues à partir d'un questionnaire permet d'identifier différents éléments clés.

À partir d'une investigation via un questionnaire proposant une variété de questions touchant aux aspects ciblés par notre problématique, nous avons obtenu une quantité pertinente de réponses qui nous ont permis d'établir quelques éléments importants. Nous avons soumis nos questionnaires à des enseignants ainsi qu'à des parents. Ce choix est motivé par le fait que ce sont effectivement les parents et les enseignements qui prennent en charge de manière directe l'apprentissage et de développement linguistique des nouvelles générations. Étant directement concernés par la question nous avons jugé nécessaire d'investir notre investigation auprès de ce public cible.

Nous examinons notamment le rôle prépondérant des mères dans l'éducation linguistique des enfants, soulignant ainsi l'importance de leur contribution dans la transmission des langues.

En étudiant les habitudes linguistiques des familles, nous analysons les choix linguistiques des parents et les langues utilisées dans le cadre familial, ce qui nous permet de mieux comprendre la dynamique linguistique à l'intérieur des foyers en Algérie.

Nous explorons les préférences linguistiques des parents en termes de langue d'interaction avec leurs enfants, ainsi que les facteurs qui influencent ces choix, tels que l'éducation, le statut socio-économique et les aspirations pour l'avenir de leurs enfants. Nous constatons que l'arabe dialectal est largement utilisé dans les interactions familiales

quotidiennes, tandis que le français est perçu comme une langue plus formelle et est souvent réservé à des situations spécifiques telles que l'éducation ou les occasions officielles.

Cependant, en plus de l'importance accordée à l'arabe dialectal, nous relevons également des préoccupations concernant sa maîtrise et sa préservation parmi les jeunes générations.

L'influence croissante des médias et des nouvelles technologies, ainsi que l'accès accru à l'enseignement en français, peuvent avoir un impact sur l'usage et la transmission de l'arabe dialectal. Cette évolution soulève des questions sur l'identité linguistique des jeunes Algériens et la pérennité de leur héritage linguistique.

En ce sens, la situation linguistique en Algérie est complexe et marquée par des relations linguistiques dynamiques et des préférences variées. L'arabe et le français occupent une place centrale dans la société, avec des rapports de rivalité et de coexistence. Les choix linguistiques des familles et des individus reflètent à la fois des considérations pragmatiques, telles que l'ascension sociale, l'accès à l'éducation et aux opportunités, ainsi que des considérations identitaires et culturelles.

Il est possible de reconnaître la diversité linguistique et de favoriser un dialogue ouvert et inclusif pour préserver la richesse culturelle de l'Algérie et répondre aux besoins linguistiques de sa population.

En encourageant le multilinguisme et en favorisant l'accès équitable à l'éducation dans différentes langues, il est possible de promouvoir l'égalité des chances et de renforcer l'unité dans la diversité linguistique du pays.

Partie théorique

Chapitre I

De la question des langues en Algérie

1. Situation sociolinguistique algérienne

Dans notre étude, nous nous basons principalement sur les travaux de la sociolinguiste Khaoula Taleb Ibrahimimi qui a largement abordé la question de la pluralité linguistique sous plusieurs dimensions. Car en effet, l'Algérie est un pays qui a connu une longue histoire de diversité culturelle et de brassage linguistique. Plusieurs peuples, tels que les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Arabes, les Portugais, les Espagnols, les Turcs et les Français, ont tous été à un moment ou un autre aux commandes de cette région. La population berbère était là bien avant tous ces peuples et a certainement été influencée par leurs langues et leur culture.

Suite à l'indépendance de l'Algérie en 1962, le pays a développé une politique linguistique qui visait à généraliser l'utilisation de l'arabe standard dans les organismes et les institutions étatiques.

Aujourd'hui, le paysage sociolinguistique en Algérie est complexe et multiforme. On y trouve des langues comme le français, l'arabe standard, l'arabe dialectal et ses variantes, le berbère et ses variantes. Cette diversité linguistique est si grande qu'il est difficile de la décrire avec précision et de la réifier en la réduisant à des entités saillantes. La variété des langues en contact et la configuration sociolangagière hétérogène qui en résulte sont uniques et sans précédent, ce qui est bien confirmé par Taleb Ibrahimimi :

« En définitive, l'Algérie est un pays où la diversité culturelle et linguistique est profondément ancrée. Bien qu'il y ait eu des moments de conflit et de tension, c'est également un lieu de brassage et de tolérance. Les différentes langues qui y sont parlées sont le meilleur témoignage de cette tolérance et de cette diversité ». (Taleb Ibrahimimi, 2006, 207-218.)

Depuis l'indépendance de l'Algérie, la sociolinguiste algérienne voit que la question linguistique s'est transformée en une composante clé de la conception de la nation. La volonté de substituer la langue arabe à la langue française s'est manifestée par la promulgation de textes législatifs et réglementaires. La politique d'arabisation s'est réalisée selon deux tendances : une tendance "arabisation-traduction" qui prétend à une pseudo-modernité acquise grâce au français et une tendance "arabisation-conversion" qui cherche une rupture avec toute velléité francisante en inscrivant l'Islam et l'arabe classique comme seules normes identitaires. Cette politique monolinguisante a cependant échoué à cause de l'impact du passé historique, où le français et les langues locales sont encore très présents dans l'imaginaire et les pratiques quotidiennes des locuteurs algériens. (Taleb Ibrahimimi 2006.207.218)

Malgré l'échec de la politique d'arabisation, cette question demeure pertinente, car elle est au cœur de la construction de l'identité algérienne.

Les contradictions qui ont émergé ont suscité des polémiques animées sur le statut des langues en présence et les enjeux des protocoles pédagogiques à mettre en place. Ces controverses continuent d'alimenter la réflexion sur la prise en compte des réalités sociolangagières dans l'aménagement linguistique. Il est ainsi impératif de parvenir à un juste équilibre entre les différentes langues présentes en Algérie, afin de permettre à la population d'accéder aux bénéfices de la modernité tout en préservant l'essence de leur identité culturelle et historique. Face à cette situation complexe, il est crucial d'adopter une approche nuancée et inclusive, en prenant en compte la diversité des réalités linguistiques et en reconnaissant l'importance des langues autochtones dans la construction d'une identité nationale riche et diversifiée. (Grandguillaume, G.2001)

2. Pratique des langues en Algérie

Les locuteurs algériens sont confrontés à une situation de plurilinguisme complexe, mais ils savent s'adapter et se mouvoir dans cet espace linguistique par le biais d'un continuum de registres et d'idiomes. La scolarisation, l'arabisation et les médias influencent ces pratiques, qui sont adaptées par les locuteurs selon les contextes, interlocuteurs, sujets et enjeux de la communication.

Dans son article « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues » (Khaoula Taleb Ibrahim 2006, 207-218)

Khaoula Taleb Ibrahim revient sur la question de la pluralité des langues en Algérie. Ce texte souligne la complexité et le dynamisme des paysages linguistiques de l'Algérie. Il y a plusieurs variétés langagières qui coexistent, allant du substrat berbère à l'arabe vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Cette coexistence peut être houleuse, fluctuante et même conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique. Le texte souligne également les effets négatifs d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire.

La chercheuse affirme que :

Tout le corps social qui se trouve soumis, par les effets pervers de la déculturation coloniale, aggravés après l'indépendance par une politique inique fondée sur la surenchère idéologique et la démagogie, à un télescopage d'attitudes et de représentations contradictoires induisant des ruptures et des conflits qui peuvent mettre à mal la cohésion et l'unité nationales (Taleb Ibrahim, | 2006, 207-218)

Les paysages linguistiques sont une complexité que l'on ne peut ignorer. Ils rappellent que l'histoire et la géographie ont des effets profonds sur la langue et sa pratique. La coexistence de plusieurs variétés langagières peut être source de conflits et de rapports de domination et de stigmatisation linguistique qui peuvent se manifester dans le champ symbolique et culturel. Ces rapports sont encore aggravés par la politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée. Ces effets sont une conséquence directe de l'histoire, et il est donc important de prendre en compte les particularités et les dynamiques qui caractérisent les paysages linguistiques et de leur donner toute leur place. Seule une prise en compte réaliste et respectueuse de la diversité linguistique peut éviter des conflits et permettre le respect des différentes variétés linguistiques.

Dans ses travaux Khaoula Taleb Ibrahimy revient tour à tour sur la situation de l'arabe, du berbère et du français.

2.1. De l'arabe

En Algérie, la locution arabophone est la plus répandue, tant par le nombre de locuteurs que par l'espace qu'elle occupe. On peut distinguer un continuum de registres de langues, allant de l'arabe fusha (ou classique) à l'arabe standard ou moderne, en passant par le "dialecte des cultivés" et le registre le plus spontané que l'on appelle communément les dialectes ou parlers. Ces parlers, qui se répartissent en quatre grandes régions dialectales, constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont vecteurs d'une riche et variée culture populaire. Malgré la stigmatisation et le rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes, ces parlers témoignent d'une formidable résistance grâce à leur vitalité.

Les travaux menés par Farouk Bouhadiba (Bouhadiba, F. 2004. books1493) ont montré que l'Algérie tente de promouvoir la langue arabe dans sa version standard à travers des institutions telles que l'Académie algérienne de la langue arabe et le Haut Conseil de la langue arabe. (Bouhadiba, F. 2004.)

Bien que certaines mesures aient été prises, les résultats des institutions chargées de promouvoir la langue arabe sont mitigés. Par ailleurs, il reste encore beaucoup à faire en matière de recherche en langue arabe, tant à l'échelle régionale que nationale. Même si la question de la graphie est résolue grâce aux outils de publication assistée par ordinateur, la création de nouveaux termes et de terminologie scientifique reste un défi complexe. La controverse autour de la réforme et de la simplification de la grammaire illustre également la confusion entre grammaire scientifique et grammaire pédagogique.

De plus, il est essentiel que les experts en langue arabe abandonnent les normes extrêmes de purisme et de normativité pour aborder les problèmes linguistiques de manière plus créative, afin d'adapter et de moderniser la langue. La production intellectuelle arabe représente actuellement une part minuscule du marché mondial, ce qui montre qu'il y a encore un long chemin à parcourir. Seuls des travaux de spécialistes, accompagnés d'une utilisation variée de la langue par les utilisateurs dans tous les domaines de la vie, peuvent permettre une modernisation et une adaptation réelles. En attendant, la question de l'adaptation et de la modernisation de l'arabe reste d'actualité et des efforts collectifs sont nécessaires à l'échelle régionale pour surmonter les divergences et promouvoir l'unité. (Taleb Ibrahim 2006, 207-218)

2.2. Du berbère

De La langue berbère est une langue ancestrale, qui s'étend de l'Égypte au Maroc et l'Algérie au Niger. Malheureusement, il est difficile de connaître le nombre de locuteurs, car il n'y a pas de statistiques récentes et fiables. En revanche, il est important de reconnaître l'importance des parlers amazighs algériens, tels que le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

Ces parlers sont minoritaires et ne sont pas reconnus à leur juste valeur, ce qui a entraîné une marginalisation et une islamisation et arabisation du Maghreb. Cependant, depuis les années 1970, on assiste à des tentatives de revalorisation de ces parlers et de la culture berbère pour demander leur reconnaissance en tant que spécificité algérienne.

L'un des événements les plus marquants a été le Printemps berbère de 1980, qui a été suivi par la création du Mouvement Culturel Berbère et la répression féroce des expressions libres. Ce mouvement a été alimenté par le déficit démocratique du pouvoir algérien. En 1995, le tamazight a été introduit à l'école et le Haut Conseil à l'amazighité a été créé, ce qui a donné espoir à ceux qui cherchaient à revaloriser la langue berbère. (Taleb Ibrahim, 2006,207-218).

« Malheureusement, cet espoir a été de courte durée, car en 2001, les événements du Printemps Noir ont ravivé la question de la reconnaissance de la langue berbère. Plus de cent jeunes ont été victimes de la répression exercée par le pouvoir algérien. Cependant, le triptyque fondateur de l'identité algérienne, à savoir l'islamité, l'arabité et l'amazighité, a été inscrit dans le préambule de la Constitution algérienne, ce qui est une étape importante vers la reconnaissance officielle de la langue berbère ». (Salem CHAKER, Berbères aujourd'hui, Paris, Le Harmattan, 1989)

Aujourd'hui, alors que la langue berbère est de plus en plus reconnue et acceptée par les Algériens, il reste beaucoup à faire pour garantir la survie de cette langue ancestrale, en particulier en termes de codification et d'uniformisation. Il est essentiel de promouvoir les parlers amazighs, en mettant à disposition les outils didactiques nécessaires, et en soutenant la formation des enseignants et des locuteurs. Ainsi, il est important de respecter la diversité des dialectes berbères et de ne pas imposer une norme unique. Il est nécessaire de garantir la liberté de parole et d'expression de tous les Algériens, quelle que soit la langue qu'ils parlent. Seulement alors, la langue berbère pourra être préservée et se développer dans le temps, pour le plus grand bonheur des locuteurs et des générations futures.

Les travaux de Taleb Ibrahim (2006, 207-218) Mettent en lumière le défi qui se dresse devant l'Algérie pour parvenir à la reconnaissance et à l'aménagement de la langue tamazight. La chercheuse souligne le manque de consensus entre les différents berbérophones quant à la définition d'une norme linguistique commune et à l'aménagement de la langue. Elle reconnaît aussi la diversité des dialectes dans le pays et la nécessité de trouver des solutions à l'échelle des aires de diversité régionale.

Aussi, souligne-t-elle l'importance de donner à la langue tamazight les moyens nécessaires pour qu'elle prenne pleinement sa place dans le paysage linguistique et culturel du pays. Elle souligne également l'importance de la définition de normes d'écriture pour permettre la création d'instruments de codification et de normativisation, et d'éviter que les erreurs commises avec la politique d'arabisation des années 1970 et 1980 ne se reproduisent.

La chercheuse revient largement sur l'importance de reconnaître et d'utiliser la diversité linguistique pour favoriser le développement et résister à la mondialisation. Elle appelle à un « vivre ensemble » (Taleb Ibrahim 2006, 207-218). Qui intègre cette diversité, et à des réponses adéquates aux problèmes liés à l'enseignement de la langue tamazight.

En somme, Khaoula Taleb Ibrahim met en exergue la nécessité de reconnaître la langue tamazight et de lui donner les moyens nécessaires pour qu'elle puisse prendre sa place dans le paysage linguistique et culturel du pays. Elle informe également sur l'importance de reconnaître et de profiter de la diversité linguistique de l'Algérie pour favoriser le développement et résister à la mondialisation.

2.3. Du français

Depuis l'Antiquité, la présence du punique et du latin en Algérie était attestée. Avec l'arrivée des Ottomans au XVI^e siècle, le paysage linguistique s'est partagé entre régions berbérophones et arabophones, mais cette influence a sensiblement influencé les variétés langagières urbaines qui ont emprunté nombre de vocables turcs dans divers domaines de la vie quotidienne. Avant l'arrivée des Ottomans, les Algériens ont également été en contact

avec des langues européennes, principalement l'espagnol et l'italien. (Taleb Ibrahim 2006, 207-218.)

Cependant, c'est le français qui a le plus perduré et qui a le plus influencé les usages algériens, bouleversant l'espace linguistique et culturel. Le français a été imposé par la force, et a été l'un des principaux outils utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'acculturation. Des mesures ont été mises en place pour franciser la population, menant à une véritable « désarabisation » et confinant la majorité des Algériens dans l'oralité, l'analphabétisme et l'ignorance.

En effet, à partir de 1880, les Algériens ont commencé à revendiquer le droit à l'instruction et ont commencé à percevoir les avantages qu'ils pouvaient retirer de la scolarisation pour leur inscription sociale dans l'ordre colonial. Ils ont compris qu'ils devaient s'approprier la langue de l'occupant et son mode de pensée pour le contrer sur son propre terrain et pour entrer dans le monde moderne. Malgré cela, les résultats ont été bien modestes. En 1954, seulement 15% des Algériens étaient scolarisés, et 85% étaient analphabètes, avec des taux de 98% pour la population féminine dans certaines régions. De plus, les disparités sociales et régionales sont restées très fortes, avec une scolarisation relativement élevée dans les grands centres urbains, mais des résultats différenciés dans le milieu rural. (Taleb Ibrahim 2006, 207-218.)

L'introduction du français en Algérie s'est révélée être un facteur important dans la formation de l'espace linguistique et culturel algérien. En s'appropriant la langue et le mode de pensée de l'occupant, les Algériens ont pu entrer dans le monde moderne et s'opposer à la présence coloniale. Malgré les efforts pour scolariser la population, les résultats ont été bien modestes et les disparités sociales et régionales sont restées très fortes.

2.4. De l'anglais :

En Algérie, le statut de la langue anglaise est compliqué et complexe. D'une part, il est indéniable que l'arabe est la langue principale et la plus importante dans le pays, et qu'elle joue un rôle fondamental dans la consolidation des connaissances technologiques et scientifiques ainsi que dans les choix économiques du pays. Cependant, l'anglais est également une langue très présente et très importante. En effet, de plus en plus de documents scientifiques sont rédigés en anglais, et cette langue est devenue une langue de commerce et de pétrole très importante. De plus, l'anglais est devenu l'un des principaux outils de communication pour les affaires gouvernementales et autres.

Subséquentement, cet état de fait a entraîné une instabilité linguistique importante, car la présence de différentes langues et de leurs statuts respectifs ont créé des tensions entre les

locuteurs algériens. Les gens ont du mal à maîtriser cette situation complexe et peuvent être dépassés par ses conséquences culturelles.

Ainsi, il est important que les décideurs prennent des mesures pour maintenir une stabilité linguistique. Il est important que l'importance et le statut de chaque langue soient clairement définis et que des efforts soient faits pour améliorer l'enseignement et la conservation de l'arabe. Il est également important de s'assurer que l'anglais est bien utilisé comme outil de communication et de commerce et que la langue arabe est bien utilisée dans le domaine des sciences et de la technologie. Seul ainsi pourra être assurée une stabilité linguistique et une meilleure compréhension des conséquences culturelles. (Bouhadiba, F. 2004).

2.5. De la nouvelle loi sur l'anglais

L'annonce par le ministère de l'Éducation nationale algérien de l'introduction de l'enseignement de l'anglais au primaire à partir de la rentrée scolaire 2022-2023 est un pas significatif vers la modernisation de l'éducation en Algérie (Célia Zouaoui, *Le Monde*, 2022/09/13) Une vaste campagne de recrutement a été lancée afin de sélectionner des enseignants de langue anglaise qualifiés et compétents. Les exigences pour être éligible à un poste sont une licence de langue et littérature anglaise ou un diplôme en traduction de et vers l'anglais. Les demandes ont été nombreuses dans certaines wilayas, notamment à Sétif, et le porte-parole de l'Union des professionnels de l'enseignement et de la formation (UNPEF) se montre confiant quant à assurer un accompagnement adéquat aux enseignants pour qu'ils soient prêts à la rentrée scolaire. (Samira Abid-Houcine, 54 | 2007, 143-156.)

L'ajout de l'enseignement de l'anglais à l'école primaire algérienne est à saluer. En effet, cela permettra aux jeunes Algériens de mieux se préparer à l'ère numérique et de développer des compétences interculturelles, ce qui est essentiel dans un monde globalisé. L'anglais est aujourd'hui la langue la plus répandue dans le monde et est très importante pour la communication, les affaires et la science. Une bonne maîtrise de la langue anglaise sera donc un atout inestimable pour les jeunes Algériens dans leurs études et leur carrière.

Cependant, l'introduction de l'enseignement de l'anglais au primaire doit être accompagnée d'un soutien adéquat à la fois pour les enseignants et les étudiants. Les enseignants doivent être formés pour apprendre à enseigner l'anglais de manière appropriée et à enseigner dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas complètement. Les étudiants doivent également bénéficier d'une aide adéquate pour apprendre la langue. Il est également important de fournir des ressources supplémentaires pour aider les étudiants à améliorer leurs compétences en anglais.

En effet, l'ajout de l'enseignement de l'anglais au primaire en Algérie peut être un pas important vers la modernisation de l'enseignement et l'amélioration de l'accès à l'éducation.

Cependant, pour que cela soit véritablement bénéfique pour tous, il est essentiel que le ministère de l'Éducation nationale et l'UNPEF fournissent l'assistance et le soutien nécessaire aux enseignants et aux étudiants pour qu'ils puissent réussir dans leurs efforts.

3. Politique linguistique en Algérie

Il s'agit maintenant d'abord de la question de la langue en Algérie, et suggère que la politique linguistique a toujours été rigide et a mis l'accent sur l'homogénéité des langues pour soutenir l'idée de la nation. Bien que cela puisse être vu comme une décision politique, cela a eu des conséquences négatives sur l'utilisation des langues et sur les attitudes des locuteurs algériens envers les langues. (Bouhadiba, F. 2004).

En Algérie, il n'y a pas eu d'étude sur l'attitude des locuteurs algériens vis-à-vis des langues. Cela est dû à la politique linguistique rigide qui vise à minimiser les différences langagières afin de mettre en exergue les différences entre les langues/nations. Cela renvoie au concept de nation qui est conçu comme une entité politique unifiée par la langue et ce qu'elle véhicule en termes historiques, culturels et religieux. Cette politique linguistique a donc empêché le développement des langues et des attitudes des locuteurs algériens envers elles.

Cependant, il y a eu un changement récent dans les politiques linguistiques algériennes. En effet, suite aux changements économiques et sociaux, il y a eu une approche plus objective et pragmatique de la question linguistique en Algérie. Malgré cela, il est toujours possible de constater chez le locuteur algérien des réactions conditionnées par le discours politique. Ces réactions sont inconscientes et reflètent le manque de sensibilisation à la question des langues en Algérie.

Le chercheur algérien Farouk Bouhadiba énonce à ce propos :

La dynamique des usages langagiers en Algérie a démontré, à travers le temps et l'espace, le manque de fondement de cette politique linguistique, tout en mettant au grand jour le fait linguistique indéniable que l'arabe, comme toute autre langue vivante, était sujet à des changements et à une évolution en fonction du développement économique et social du pays. (DAKHLIA, Jocelyne, 2004)

Il est clair qu'il y a encore beaucoup à faire pour améliorer la politique linguistique en Algérie. Les langues doivent être encouragées et encouragées et non minimisées. Les locuteurs algériens doivent également être sensibilisés à la question des langues et à leurs attitudes vis-à-vis des différentes langues. Seule une approche plus ouverte et plus flexible de la politique linguistique peut améliorer la situation en Algérie.

L'idée centrale exprimée dans les travaux du chercheur cité ci-dessus est que l'Algérie a fait un faux pas dans la planification linguistique. Dans ce pays, l'arabe classique est perçu comme étant la langue nationale et est associé à la religion. Cette idée a été véhiculée par le mouvement des oulémas des années 1930 et a été amplifiée durant la guerre de Libération nationale. Suite à l'indépendance, l'Algérie a demandé de l'aide à l'ancienne métropole pour l'enseignement du français, mais cette demande a été ignorée. Du coup, d'autres pays arabes ont saisi l'occasion pour "doter" l'Algérie en personnel enseignant d'arabe.

Cependant, cette approche semble être problématique. D'une part, les enseignants n'avaient pas une grande expérience en matière d'enseignement et manquaient souvent de pédagogie. D'autre part, il n'y avait pas de programme national d'enseignement de l'arabe, du français ou encore d'une autre langue étrangère, ce qui limitait les possibilités des Algériens.

Bien que l'arabe classique soit une langue importante et une partie importante de l'identité algérienne, l'Algérie devrait également prendre des mesures pour promouvoir l'enseignement d'autres langues pour aider les Algériens à se lier aux autres cultures et à s'ouvrir à des opportunités internationales. De plus, l'Algérie devrait mettre en place un programme national pour l'enseignement de l'arabe pour assurer que les enseignants sont bien formés et compétents. Des programmes scolaires flexibles devraient également être mis en place pour encourager l'apprentissage de plusieurs langues.

Il semble que l'Algérie a fait un faux pas dans la planification linguistique, mais il est possible de corriger cette erreur en mettant en place des programmes et des initiatives pour encourager l'apprentissage de l'arabe et d'autres langues. Il est important que l'Algérie prenne des mesures pour promouvoir l'enseignement des langues afin que ses citoyens puissent se lier aux autres cultures et profiter des opportunités internationales.

Ce premier chapitre théorique propose une analyse des rapports de domination linguistique qui traversent la société algérienne. En effet, deux grands rapports de domination linguistique se dégagent. Le premier oppose l'arabe et le français, une langue qui cherche à récupérer sa place et l'autre à s'installer et à contrôler le champ culturel, économique et politique. Le second oppose les normes dominantes à l'amazigh et à l'arabe, qui sont disqualifiés et stigmatisés. La population algérienne, à la fois les élites et les masses populaires, partage un modèle diglossique et attribue un grand prestige à l'arabe classique. Cependant, leur attitude à l'égard du français est plus ambiguë, car ils voient l'utilisation de cette langue comme une élévation du niveau social, mais ils veulent également que leurs enfants aient accès aux filières nobles de l'enseignement supérieur par l'arabisation totale du système d'enseignement.

Cette situation a conduit à l'adoption de stratégies contrastées par les élites algériennes, qui sont porteuses de graves contradictions. Ces attitudes extrêmes ont empêché l'émergence d'une intelligentsia nationale et ont créé des divisions profondes dans le champ symbolique et culturel. La population algérienne semble partagée entre l'attraction-adhésion et le rejet-répulsion vis-à-vis de l'arabe et de français, et cette lutte pour l'hégémonie ne leur a pas permis d'être à l'écoute des aspirations et frustrations des jeunes d'Algérie.

Une solution pour sortir de cette impasse consiste à ouvrir le champ symbolique et politique à toutes les expressions et à respecter les différences. Cependant, la question de la place de l'anglais en Algérie doit également être prise en compte. En effet, bien que l'anglais ne soit pas aussi présent que le français ou l'arabe, il est en train de gagner en popularité et est maintenant considéré comme une langue d'enseignement et d'opportunités. Cela peut en effet aider à réduire les inégalités entre les populations, car les personnes qui ne peuvent pas accéder à l'enseignement en français ou en arabe peuvent apprendre l'anglais et en tirer des avantages. Cela peut également contribuer à la diversité culturelle et linguistique en Algérie et à l'ouverture du pays sur le monde.

CHAPITRE II

L'interférence linguistique en expression orale

1. L'interférence linguistique

L'interférence linguistique est ce qui se produit lorsque plusieurs langues entrent en contact. Le *Dictionnaire de la langue et de la linguistique* de Hadumod Bussmann définit l'interférence linguistique comme:

Un phénomène causé par le contact des langues. Elle consiste en l'influence qu'un système linguistique (langue, variété de langue) exerce sur un autre. (Bussmann, 1998)

Le chercheur Abdulghani Al-Hajebi définit le concept comme suit :

L'interférence est un phénomène linguistique issu du contact de deux ou plusieurs langues. Lors du processus d'apprentissage de langue étrangère, (Al-Hajebi, 16-2, 2019)

Il est inévitable que les apprenants se réfèrent aux automatismes acquis dans leur langue première pendant le processus d'apprentissage d'une langue étrangère. Les phénomènes d'interférence sont définis par les linguistes comme des accidents de bilinguisme en raison du contact entre les langues et sont définis par Mackey (1976) comme « l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre » (Mackey, 1976).

Malgré ces difficultés pédagogiques, l'interférence linguistique peut se révéler être une force positive dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Par exemple, pour les locuteurs qui apprennent une langue qui se rapproche de leur langue première, l'interférence linguistique peut leur donner une base solide pour se lancer dans une nouvelle langue. Dans ce cas, ils peuvent se reposer sur leurs connaissances antérieures et leur expérience pour comprendre le vocabulaire et la grammaire de leur deuxième langue.

De plus, l'interférence linguistique peut également offrir des avantages aux apprenants qui abordent une langue qui est très différente de leur langue première. En effet, en se référant à leur langue première, les apprenants peuvent trouver des solutions créatives pour exprimer des concepts qui sont difficiles à traduire. Par exemple, un apprenant qui apprend une langue asiatique peut utiliser des mots ou des structures grammaticales de sa langue première pour exprimer des concepts qui ne sont pas disponibles dans la langue cible.

De même, bien que l'interférence linguistique puisse causer des difficultés pédagogiques, elle peut également renforcer l'apprentissage d'une langue étrangère. Les locuteurs peuvent s'appuyer sur leurs connaissances antérieures et leur expérience pour comprendre la langue cible. De plus, ils peuvent trouver des solutions créatives pour exprimer des concepts qui sont difficiles à traduire. En somme, l'interférence linguistique peut être une force positive dans l'apprentissage d'une langue étrangère. (Hadjira Medane, 31/2015)

Bien entendu, l'apprenant d'une langue étrangère est souvent confronté à des difficultés liées au transfert. Ce transfert peut être positif ou négatif et dépend du degré de similitude

entre les structures syntaxiques des deux langues. Dans le cas des fonctionnaires fédéraux apprenant le français langue étrangère FLE il est intéressant de s'intéresser à la manière dont les erreurs commises proviennent de leur langue première, l'anglais. Dans cette étude, nous nous proposons donc d'analyser l'interférence entre l'anglais et le français dans le discours des apprenants du FLS.

Pour corriger ces erreurs, il est important que les professeurs de FLS comprennent et expliquent clairement les différences entre l'anglais et le français. Pour ce faire, il est nécessaire de leur fournir des outils et des méthodes pédagogiques adaptés. Il est aussi important de créer des activités qui encouragent les apprenants à s'exprimer clairement et à comprendre les différences entre les deux langues.

Ainsi, le transfert positif et négatif est un phénomène fréquent chez les apprenants du FLS. Il est important de comprendre les conséquences de ces transferts et de trouver des moyens pour aider les apprenants à corriger leurs erreurs. Une fois qu'ils auront compris les différences entre les deux langues, ils pourront s'exprimer naturellement et correctement en français. . (Hadjira Medane, 31/2015)

1.1. Les interférences à l'oral

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant arabophone est confronté à de nombreuses difficultés. L'une des principales difficultés réside dans la prononciation des mots et des sons de la langue cible, car le système linguistique de la langue source est souvent différent de celui de la langue cible. Les habitudes articulatoires de la langue source sont alors déjà installées et sont difficiles à surmonter, ce qui peut entraîner des erreurs interférentielles phoniques et perturber l'apprentissage. (Hadjira Medane, 31/2015)

Face à cette difficulté, certains didacticiens ont proposé des méthodes de correction phonétiques pour aider les apprenants à améliorer leur prononciation et à réduire le taux d'erreurs phonologiques. Cette approche est très importante car elle permet aux apprenants de s'exprimer plus librement et sans crainte de se sentir embarrassés face à leur interlocuteur.

Afin de mieux comprendre les erreurs interférentielles phoniques qui affectent l'apprentissage de la langue étrangère, une étude a été menée pour diagnostiquer les erreurs dans les productions orales des apprenants. Les résultats de cette étude peuvent aider à mieux comprendre les difficultés auxquelles les apprenants sont confrontés et à développer des méthodes plus efficaces pour les aider à apprendre et à parler la langue cible correctement.

En ce sens, l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus difficile qui nécessite de la patience et de l'effort. Les erreurs interférentielles phoniques sont un obstacle important qui peut perturber l'apprentissage et doit donc être pris en compte. Les méthodes de correction

phonétiques proposées par les didacticiens sont une excellente façon de réduire le taux d'erreurs et de faciliter l'apprentissage des langues étrangères.

Nous pouvons également aborder le phénomène des interférences phonologiques, c'est-à-dire les erreurs de prononciation dues à l'influence d'une autre langue. C'est un sujet d'actualité car de plus en plus de personnes étudient une langue étrangère, mais la prononciation est parfois difficile à maîtriser.

Le cas le plus représentatif est le « s » du pluriel en français. Les apprenants débutants ont tendance à prononcer le « s » du pluriel en français comme s'il s'agissait d'arabe, par exemple [lezetaps] au lieu de [lezetap]), [ãplwajes] au lieu [ãplwaje]. Cette erreur est due à l'influence de l'arabe et peut persister pour longtemps, voire pour toujours, même après de nombreuses corrections. (Hadjira Medane, 31/2015)

Parlant des erreurs interférentielles, dans le cas concret de notre recherche, elles portent essentiellement sur le système vocalique. La cause principale est la différence des voyelles nasales en arabe. Les apprenants de FLE au niveau avancé font moins d'erreurs phonétiques que les débutants, mais ils ont toujours du mal à prononcer les voyelles et l'accent arabe est souvent présent dans leurs phrases. (Al-Hajebi, 16-2 | 2019).

Dans cette perspective, il est clairement évident que les erreurs interférentielles phonologiques sont un problème réel et important. Les erreurs de prononciation dues à l'influence de l'arabe sont très courantes chez les apprenants de FLE. Pour réduire ces erreurs, il est nécessaire de prendre des mesures pour encourager et faciliter l'apprentissage correct de la prononciation française, en particulier pour les débutants.

L'idée avancée par certains chercheurs selon laquelle la phonologie d'une langue résiste plus longtemps et mieux que son lexique aux interférences est intéressante et mérite d'être explorée plus en détail. Il est vrai que le lexique peut contribuer à apporter et à installer des interférences phoniques dans une langue, mais il est également vrai que la phonologie est plus étroitement structurée et qu'elle peut donc résister plus longtemps aux interférences. Cependant, le facteur le plus important qui détermine la quantité et la qualité des interférences est le niveau individuel, et non le type de contact entre les langues.

Par exemple, les contacts arabe/français montrent que toutes les interférences prévisibles peuvent se réaliser, mais la quantité et la qualité des interférences réelles dépendent de l'histoire linguistique de chaque individu ou locuteur. Les facteurs tels que l'âge, le lieu et le temps d'acquisition des langues en contact, ainsi que le contexte social et familial peuvent tous avoir un impact significatif sur la quantité et la qualité des interférences.

De même, bien que la phonologie puisse résister plus longtemps et mieux que le lexique aux interférences, le niveau individuel est en fait le facteur déterminant de la quantité et de la

qualité des interférences linguistiques. Les contacts entre les langues peuvent également influencer sur les interférences, mais le niveau individuel est plus important. (Hadjira Medane, 31/2015)

1.2. Les interférences à l'écrit

Les interférences syntaxiques sont des erreurs de syntaxe communes aux apprenants des langues étrangères. Elles surviennent lorsque les apprenants appliquent les structures syntaxiques de leur langue maternelle à la langue apprise. Lorsque les apprenants apprennent le français, les erreurs syntaxiques sont très courantes. Une étude menée par des fonctionnaires apprenants du français a montré que les erreurs de syntaxe étaient présentes dans tous les aspects de la syntaxe : l'ordre des mots, l'utilisation des déterminants, des pronoms, des adjectifs, les accords et le temps. Les erreurs syntaxiques les plus fréquentes sont celles qui concernent les verbes pronominaux, les prépositions et les pronoms COD et COI. Ces erreurs sont principalement dues au fait que les apprenants appliquent les structures syntaxiques de leur langue maternelle à la langue apprise. (Hadjira Medane, 31/2015)

Les verbes pronominaux et les prépositions sont particulièrement difficiles pour les apprenants arabophones car ils n'existent pas en arabe. Par exemple, les apprenants anglophones ont tendance à utiliser « je lui pense » ou « je pense à lui » à la place de « j'y pense ». Les pronoms « en » et « y » sont également inconnus en anglais et donc difficiles à maîtriser pour les apprenants arabophones.

Les erreurs syntaxiques sont un obstacle à la maîtrise de la syntaxe et peuvent entraîner des confusions et de la confusion chez les apprenants. Les erreurs syntaxiques peuvent également entraver la communication et entraver la compréhension. Heureusement, les apprenants peuvent apprendre à reconnaître et à corriger leurs erreurs de syntaxe pour améliorer leur expression orale. Les enseignants peuvent également aider les apprenants à comprendre et à maîtriser la syntaxe en leur donnant des exemples et en les encourageant à pratiquer la syntaxe à l'aide de jeux de rôle et de conversations. (Al-Hajebi 16-2, 2019).

Tout comme à l'oral, à l'écrit l'interférence linguistique est un phénomène qui se produit entre les langues et qui peut avoir une influence sur la morphologie, la syntaxe et le marquage fonctionnel spécifique de syntagmes. Ainsi, l'interférence morphologique et syntaxique est un sujet de recherche qui s'intéresse à la façon dont les différents systèmes linguistiques interagissent et s'influencent. L'interférence linguistique se produit principalement au niveau de la syntaxe. Cependant, J. Dubois définit l'interférence morphosyntaxique comme la présence de modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée. (J. DUBOIS, p.225).

Les études montrent que l'interférence est prépondérante au niveau syntaxique. Cependant, lorsqu'un emprunt est intégré, il subit tout d'abord l'influence morphologique puis syntaxique.

Ce phénomène est expliqué par le fait que les traits morphosyntaxiques d'une langue s'empruntent difficilement. Martinet affirme que le locuteur bilingue est aussi embarrassé que le unilingue pour analyser un amalgame et que seuls des monèmes formellement bien délimités sont transférés d'une langue à l'autre. Ce phénomène est également observé dans le choix des monèmes, leur combinaison et la manière dont ces relations sont marquées.

L'interférence linguistique est un phénomène complexe qui peut avoir de nombreuses répercussions sur les systèmes linguistiques. Cependant, il est important de noter que l'interférence linguistique est un processus naturel et que les locuteurs bilingues peuvent apprendre à gérer et à intégrer les interférences pour améliorer leurs compétences linguistiques.

1.3. Au niveau littéraire écrit et/ou oral

Comme nous l'avons noté plus haut, l'interférence linguistique est donc un concept qui se réfère à l'influence que les langues que nous parlons et écrivons ont sur notre écriture et notre expression verbale. L'interférence linguistique peut se produire dans toutes les langues, que ce soit lorsque nous parlons ou écrivons. Dans le contexte de l'écriture, l'interférence linguistique peut être définie comme le processus par lequel les caractéristiques et les structures d'une langue sont transférées à une autre. L'interférence linguistique peut avoir des effets négatifs sur l'écriture, en particulier lorsque l'écrivain est un locuteur non natif. (Joaquim Dolz and Roxane Gagnon, 137-138 | 2008, 179-198.)

Alors que l'interférence linguistique peut se produire à travers l'oral et l'écrit, cet article se concentrera sur l'interférence linguistique dans le contexte de l'écriture. Il existe de nombreux exemples d'interférence linguistique dans l'écriture, notamment l'utilisation de la métaphore, de l'hétéronymie, de la polysémie et de l'onomatopée. La métaphore est une forme d'interférence linguistique qui se produit lorsque l'écrivain utilise une image ou une expression pour représenter une idée. Par exemple, un écrivain pourrait dire : «Le soleil était chaud et brillant» pour décrire une journée ensoleillée. Une autre forme d'interférence linguistique est l'hétéronymie, qui se produit lorsque l'écrivain combine des mots ou des expressions de deux langues différentes pour créer un nouveau terme. Par exemple, un écrivain pourrait utiliser le terme «espresso», qui est une combinaison de l'italien «espresso» et de l'anglais «express».

La polysémie est une autre forme d'interférence linguistique qui se produit lorsque l'écrivain utilise un mot ou une expression qui a plusieurs significations. Par exemple, un

écrivain pourrait utiliser le mot «lune» pour décrire à la fois la lune dans le ciel et un sentiment d'incertitude. Enfin, l'onomatopée est une forme d'interférence linguistique qui se produit lorsque l'écrivain utilise des mots qui imitent un son pour suggérer un sentiment ou une action. Par exemple, un écrivain pourrait utiliser le mot «chuchotis» pour représenter le son d'une personne qui chuchote.

Bien que l'interférence linguistique puisse améliorer la qualité et le style de l'écriture, il est important de reconnaître que cela peut également avoir des effets négatifs, en particulier pour les locuteurs non natifs. Les locuteurs non natifs peuvent avoir du mal à comprendre les différents sens d'un mot ou à discerner la façon dont différents mots et expressions sont combinés. De plus, l'interférence linguistique peut entraîner des erreurs grammaticales, qui peuvent avoir un impact négatif sur le message que l'écrivain tente de communiquer.

En somme, l'interférence linguistique peut être un outil utile pour améliorer le style et la qualité de l'écriture, mais il est important de reconnaître que cela peut également avoir des effets négatifs. Les locuteurs non natifs peuvent avoir du mal à comprendre les différents sens des mots et à reconnaître la façon dont certains mots et expressions sont combinés. De plus, l'interférence linguistique peut entraîner des erreurs grammaticales qui peuvent nuire à la compréhension du message que l'écrivain tente de communiquer.

2. Production de l'interférence

Selon le linguiste William Labov, (1966) :

Les problèmes linguistiques ne peuvent être résolus qu'en faisant appel à des variables sociales. Cette affirmation prend en compte le fait que l'interférence peut être affectée par de nombreux facteurs extralinguistiques tels que des facteurs biologiques, socioculturels et liés à la langue elle-même.

En ce qui concerne les facteurs biologiques, ils peuvent avoir un impact considérable sur l'apprentissage et l'enseignement de la langue. Par exemple, il est beaucoup plus difficile pour un adulte d'apprendre une langue étrangère que pour un adolescent. En outre, l'âge peut également affecter la capacité du locuteur à acquérir la langue cible et à la manipuler correctement.

Les facteurs socioculturels jouent également un rôle important dans l'apprentissage et l'enseignement de la langue. Plus le locuteur est engagé dans l'adoption de la langue étrangère et de sa culture, plus sa production orale/écrite sera proche de sa production native. Par conséquent, le niveau d'engagement du locuteur dans l'adoption de la langue étrangère peut influencer sur la qualité de sa production linguistique. D'autre part, un enseignement et un apprentissage inefficaces peuvent également entraîner une mauvaise appropriation de la langue étrangère. Enfin, un apprentissage incomplet, c'est-à-dire un individu qui cesse de

progresser dans son apprentissage bien avant d'atteindre les objectifs de son apprentissage, peut également entraîner des difficultés à parler correctement la langue étrangère.

Donc, les facteurs liés à la langue elle-même peuvent également affecter l'interférence. Par exemple, le prestige de la langue, l'attitude stéréotypée du locuteur ou de la société envers la langue cible peuvent tous avoir une influence sur la pratique de la langue étrangère.

Ainsi, il est clair que les problèmes linguistiques ne peuvent être résolus qu'en tenant compte des facteurs biologiques, socioculturels et liés à la langue elle-même. La prise en compte de ces différents facteurs peut aider les locuteurs à mieux comprendre leurs problèmes linguistiques et à trouver des moyens pour les résoudre.

L'apprentissage d'une langue est un processus complexe qui implique l'acquisition et le développement d'une compétence linguistique et discursive. Dans ce processus, les interférences sont inévitables et ne devraient pas être stigmatisées, mais plutôt considérées comme des éléments positifs qui aident les apprenants à apprendre une langue seconde. Cependant, l'enseignant ne devrait pas s'arrêter à chaque erreur et cibler les interférences fréquentes qui entravent le message pour ensuite fournir une rétroaction globale.

Une façon de prévenir ces erreurs d'interférence est de discuter de leur potentiel au début de chaque cours, ce qui peut aider les apprenants à être conscients des interférences possibles et à les éviter. Une autre méthode pour réduire ces interférences est de fournir des exemples d'utilisation correcte des mots et de montrer leur utilisation dans des contextes réels. Les enseignants peuvent également encourager les apprenants à prendre des notes et à écrire des mots ou des phrases en français pour les aider à mémoriser le vocabulaire et la grammaire.

Aussi, il est important de souligner que les erreurs d'interférence ne sont pas fortuites et peuvent être analysées, corrigées et même anticipées. C'est pourquoi il est important pour les enseignants de comprendre le « pourquoi » et le « comment » de ces erreurs et de fournir un soutien adéquat pour aider les apprenants à apprendre la langue correctement. En travaillant de cette manière, l'enseignement du français deviendra plus efficace et les apprenants auront plus de chances d'atteindre leurs objectifs d'apprentissage.

L'interférence linguistique est un phénomène très étudié depuis plusieurs décennies, et pour cause, elle est à l'origine de phénomènes intéressants à la fois du point de vue linguistique et sociolinguistique. En effet, elle a permis de comprendre comment des locuteurs issus de différents milieux linguistiques et culturels peuvent s'influencer mutuellement. Dans cette étude, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'interférence linguistique au niveau de l'expression orale.

Cela peut être défini comme l'influence réciproque exercée par deux ou plusieurs langues sur l'apprentissage et l'utilisation de l'une ou de l'autre. Elle se manifeste par des mécanismes tels que la substitution, l'adaptation, l'addition et la suppression. Dans le cas de l'expression orale, l'interférence se manifeste par des procédés tels que l'utilisation de mots ou de tournures de phrases provenant d'une autre langue, ou le mélange des deux.

C'est un phénomène courant chez les locuteurs multilingues, qui se retrouvent souvent dans des situations où ils doivent parler plusieurs langues et qui sont donc exposés à une interférence linguistique considérable. Cependant, cette interférence peut également se manifester chez des locuteurs monolingues, notamment dans des contextes sociaux où ils sont exposés à des langues étrangères, telles que dans le cadre d'un cours de langue étrangère.

L'interférence linguistique peut avoir des conséquences positives et négatives. D'un point de vue positif, elle peut permettre aux locuteurs de s'exprimer plus librement et de communiquer plus facilement avec des interlocuteurs parlant une autre langue. De plus, elle peut permettre aux locuteurs d'exploiter leurs connaissances linguistiques pour créer des formes inédites et originales de langage.

D'un point de vue négatif, l'interférence linguistique peut entraîner des erreurs et des malentendus dans la communication, ce qui peut entraver la compréhension entre les locuteurs. Elle peut également contribuer à la déformation des langues et à la création de formes hybrides non reconnues.

En conclusion, l'interférence linguistique est un phénomène complexe qui peut avoir des conséquences positives et négatives lorsqu'il s'agit de l'expression orale.

Partie Pratique

Chapitre III

Les interférences orales chez les apprenants de 3AP.

L'apprentissage des langues étrangères occupe une place centrale dans les programmes éducatifs, et les enseignants de langues jouent un rôle crucial dans la transmission des compétences linguistiques aux apprenants.

Dans cette partie pratique nous allons, dans un premier temps, présenter notre enquête et dans un second temps, analyser le corpus recueilli.

III.1. Présentation du corpus :

Afin d'accomplir avec succès notre recherche et d'appréhender les interférences linguistiques entre le français et l'anglais auxquelles sont confrontés les apprenants à l'oral, nous avons choisi de procéder à un enregistrement sonore, à l'aide d'un téléphone portable, auprès des élèves en classes de troisième année primaire lors de la séance d'expression orale dans les écoles primaires (Ibn Badiss, Ghadban, Ben Sawcha, Dachoucha), Les trois établissements scolaires se situent au centre de la ville de M'sila. Notre expérimentation auprès des enseignants et des élèves scolarisés dans ces écoles a duré (du 13/03 à 20/04). Notre présence lors des séances d'expression orale de français nous a permis de dégager un certain nombre d'interférences linguistiques produites par les élèves. Notre étude consiste justement de les analyser et de justifier leur usage.

Parallèlement, nous avons élaboré deux questionnaires distincts : l'un à l'intention des parents, et l'autre à l'intention des enseignants.

La méthodologie de recherche :

Nous avons fait de l'investigation quantitative et aussi une analyse linguistique des erreurs à partir d'une collecte des données ciblées.

Afin de mieux comprendre les perspectives et les préoccupations des enseignants de langue, un questionnaire a été soumis à un échantillon d'enseignants de français et d'anglais (30 enseignants). L'objectif était d'obtenir des informations détaillées sur différents aspects de leur expérience professionnelle, leurs opinions sur l'importance de l'enseignement oral, les difficultés rencontrées par les apprenants et les décisions pédagogiques pertinentes.

Dans ce chapitre, nous présenterons une analyse approfondie des réponses obtenues à travers ce questionnaire. Nous examinerons les données fournies par les enseignants et mettrons en évidence les tendances et les patterns significatifs qui se dégagent de leurs réponses. En particulier, nous nous concentrerons sur l'expérience des enseignants, la répartition d'âge, la répartition entre l'enseignement du français et de l'anglais, la fréquence des cours d'expression et de compréhension orales, et l'évaluation du volume horaire consacré à l'enseignement de l'oral.

Nous examinerons également les réponses des enseignants concernant les difficultés rencontrées par les apprenants dans la pratique de l'oral, les interférences linguistiques, l'utilisation de rappels et de réponses automatiques lors des séances de cours, et les opinions sur les décisions ministérielles relatives à l'intégration de l'anglais en 3^{ème} AP.

Ainsi, nous donnerons une attention particulière aux justifications fournies par les enseignants pour leurs opinions et leurs positions. Ces justifications nous permettront de mieux comprendre leur raisonnement et leurs perspectives sur les enjeux de l'enseignement des langues étrangères, les méthodes pédagogiques et les décisions curriculaires. Cette analyse approfondie nous fournira des informations précieuses sur les réalités vécues par les enseignants de langues, les défis auxquels ils sont confrontés et leurs recommandations pour améliorer l'enseignement des langues étrangères. Ces connaissances pourront servir de base à des réflexions et des actions visant à optimiser les pratiques d'enseignement des langues et à répondre aux besoins des apprenants dans leur parcours d'apprentissage linguistique.

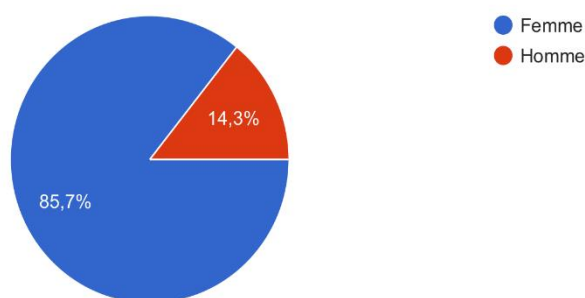
III.2. Analyse des résultats

Analyse des réponses obtenues à partir du questionnaire soumis aux enseignants de langue :

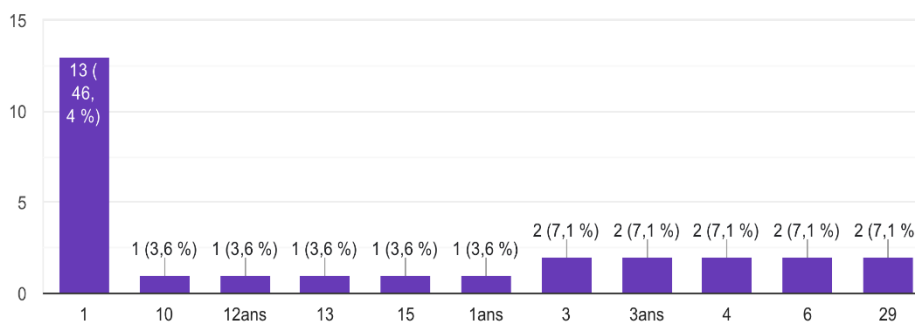
- Répartition selon le genre :

14,3% des répondants sont des hommes et 85,7% sont des femmes. Il y a donc une forte majorité de femmes parmi les enseignants de langue qui ont répondu au questionnaire.

profile de l'enseignant: Sexe :
28 réponses

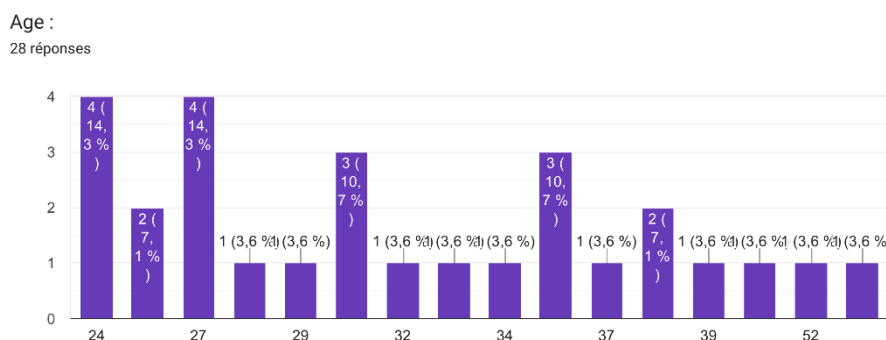
**Expérience dans l'enseignement :**

Expérience :
28 réponses



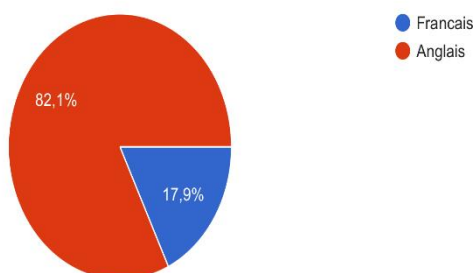
La majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire ont environ une année d'expérience dans l'enseignement. Cela suggère qu'il s'agit principalement d'enseignants débutants ou relativement nouveaux dans le domaine de l'enseignement des langues.

Répartition selon l'âge :



Les enseignants interrogés ont entre 24 et 52 ans. Cependant, la majorité d'entre eux ont moins de 39 ans. Cela pourrait indiquer une présence plus importante d'enseignants plus jeunes, qui sont peut-être plus susceptibles de participer à des questionnaires en ligne.

Intérêt des apprenants pour l'oral en anglais et en français
28 réponses



Répartition des langues enseignées :

En résumé, l'analyse des réponses obtenues indique qu'une majorité de femmes, principalement des enseignants débutants ou relativement nouveaux dans l'enseignement des langues, ont répondu au questionnaire. La répartition des langues enseignées est équitable entre le français et l'anglais.

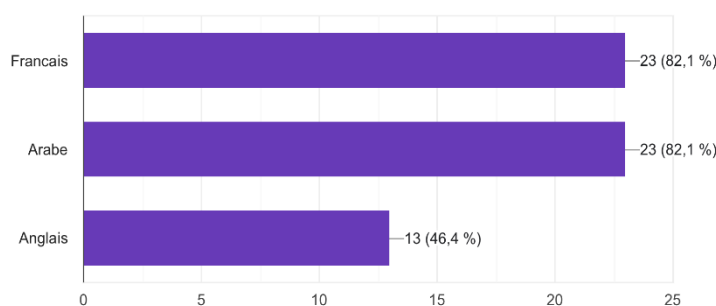
En résumé, l'analyse initiale des réponses au questionnaire permet d'identifier des tendances générales concernant le genre, l'expérience, l'âge, les langues enseignées. Cependant, une exploration plus approfondie de certains aspects et une contextualisation plus précise de ces données permettraient d'obtenir une compréhension plus complète des réponses et de leurs implications dans l'enseignement des langues.

-En classe, quand vous posez des questions en compréhension de l'oral, les réponses de vos élèves sont en ?

Français **anglais** **arabe**

Selon les enseignants, plus de 82% des élèves répondent en français et en arabe pendant le cours, tandis que 46% des enseignants indiquent que les élèves répondent également en anglais. Cela suggère que les élèves ont une certaine capacité à utiliser différentes langues pendant les cours, ce qui peut être lié à leur environnement linguistique et à leurs compétences linguistiques.

Langues utilisées par les élèves en classe
28 réponses

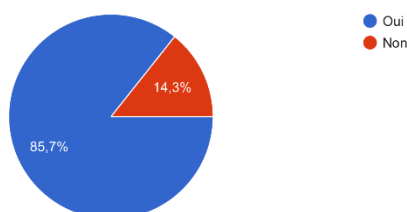


-Les élèves font- ils des fautes qui se chevauchent entre le français et l'anglais. ?

Oui **non**

Selon plus de 85% des enseignants interrogés, les apprenants font des fautes qui se chevauchent entre le français et l'anglais. Cela indique une certaine confusion ou mélange entre les deux langues et met en évidence la nécessité d'une attention particulière pour corriger ces erreurs.

Les élèves font ils des fautes qui se chevauchent entre le français et l'anglais ?
28 réponses

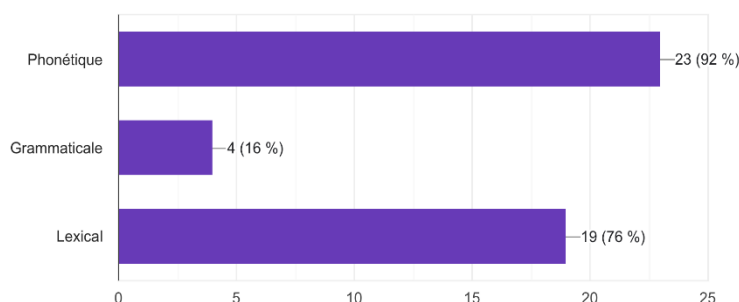


-Si oui, sont-elles d'ordre :

Phonétique grammaticale lexical

Une grande majorité des enseignants estiment que les fautes commises par les apprenants sont d'ordre lexical et phonétique, tandis qu'une petite minorité considère qu'elles sont plutôt d'ordre grammatical. Cela suggère que les erreurs se concentrent davantage sur le vocabulaire et la prononciation, ce qui peut être lié à la familiarité limitée des élèves avec les langues étrangères.

Nature des fautes commises
25 réponses

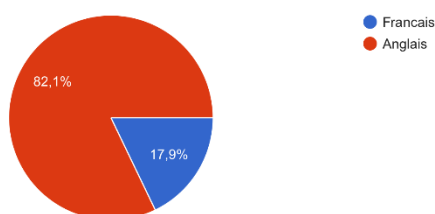


-Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de l'oral en :

anglais français

Plus de 82% des enseignants déclarent que les apprenants ont plus d'intérêt à apprendre l'oral en anglais, tandis que 17% estiment qu'ils ont davantage d'intérêt pour le français. Cela peut être lié à plusieurs facteurs, tels que la perception de l'anglais comme une langue mondiale, la disponibilité de contenus en anglais ou encore l'association de l'anglais à des domaines de divertissement tels que les jeux et les films.

Vos élèves montrent-ils de l'intérêt pour l'apprentissage de l'oral en :
28 réponses



En ce sens, les réponses des enseignants mettent en évidence les difficultés des apprenants dans la pratique de l'oral, ainsi que les fautes communes qui se chevauchent entre le français et l'anglais. Les enseignants soulignent également l'intérêt plus marqué des apprenants pour l'apprentissage de l'oral en anglais. Ces observations peuvent orienter les

stratégies d'enseignement et de remédiation pour mieux répondre aux besoins des apprenants. Voici quelques points supplémentaires à prendre en compte :

- Pourquoi selon vous ?

Les justifications fournies par les enseignants interrogés mettent en évidence plusieurs raisons pour lesquelles les apprenants semblent avoir plus d'intérêt à apprendre l'oral en anglais. Certains soulignent la facilité perçue de la langue anglaise par rapport au français, la présence omniprésente de l'anglais dans les jeux, les films et les technologies, ainsi que l'importance de l'anglais en tant que langue mondiale. Ces facteurs peuvent contribuer à motiver les apprenants à s'investir davantage dans l'apprentissage de l'anglais oral.

Complexité perçue du français : Certains enseignants mentionnent que les élèves peuvent avoir une certaine complexité ou appréhension vis-à-vis du français, ce qui peut influencer leur intérêt et leur motivation à apprendre l'oral de cette langue. Il est important de prendre en compte cette perception et de mettre en place des stratégies pour encourager les apprenants à surmonter ces blocages.

Utilisation de l'arabe en classe : Les enseignants notent que l'arabe est une langue utilisée par les élèves pendant le cours. Cela peut refléter la réalité linguistique et culturelle des apprenants, mais cela peut également présenter un défi supplémentaire pour l'apprentissage de l'oral en français et en anglais. Les enseignants peuvent exploiter cette connaissance préalable de l'arabe pour faciliter l'apprentissage des autres langues et promouvoir des interactions multilingues en classe.

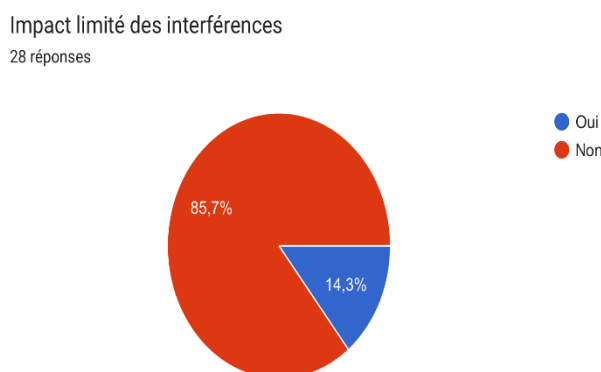
Importance des activités motivantes : Les enseignants mentionnent que les élèves sont motivés à apprendre de nouveaux mots et à expérimenter la langue française pendant les séances d'oral. Il est essentiel de capitaliser sur cette motivation en proposant des activités engageantes, des sujets pertinents et des supports attrayants pour renforcer l'intérêt et l'implication des apprenants dans l'apprentissage de l'oral.

En résumé, l'analyse des réponses des enseignants met en évidence les difficultés des apprenants dans la pratique de l'oral, les fautes communes entre le français et l'anglais, ainsi que l'intérêt plus prononcé des apprenants pour l'apprentissage de l'oral en anglais. Ces informations permettent d'orienter les pratiques pédagogiques en mettant l'accent sur des stratégies adaptées pour développer les compétences orales, encourager la motivation des apprenants et promouvoir des interactions authentiques et significatives dans les langues étudiées.

- Les interférences commises entre le français et l'anglais lors de la séance de l'oral posent- elles problème pour vous en tant que enseignant ?

Oui non

Plus de 85% des enseignants estiment que les interférences linguistiques des apprenants n'entravent pas la séance de cours. Cela suggère que les enseignants parviennent à gérer efficacement ces interférences et à maintenir le déroulement de la séance sans être trop perturbés.



Perceptions justifiant l'absence de gêne : Les enseignants qui ne se sentent pas gênés par les interférences linguistiques des apprenants donnent plusieurs explications. Certains considèrent que ces interférences sont naturelles étant donné que les deux langues (français et anglais) sont étrangères pour les apprenants. Ils estiment donc que ces erreurs sont logiques et attendues. Certains enseignants considèrent également que certaines interférences peuvent être complémentaires ou que chaque langue a ses caractéristiques propres, justifiant ainsi l'utilisation simultanée des deux langues par les apprenants.

Préoccupation en matière de correction : Parmi les enseignants qui se sentent gênés par les interférences linguistiques des apprenants (14% des répondants), la principale justification est la nécessité de corriger ces erreurs. Ces enseignants ressentent le besoin de corriger les interférences afin d'éviter des problèmes de confusion et de promouvoir une utilisation plus précise et distincte des deux langues.

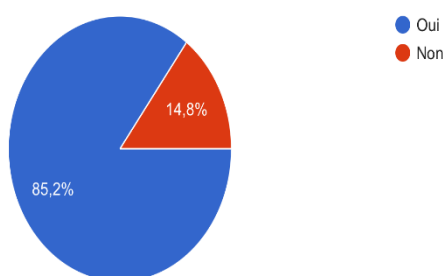
En somme, la majorité des enseignants estiment que les interférences linguistiques des apprenants n'entravent pas la séance de cours, ce qui indique une capacité à gérer ces erreurs et à maintenir le déroulement de l'enseignement. Cependant, une minorité d'enseignants expriment une préoccupation quant à la nécessité de corriger ces interférences pour éviter la confusion et promouvoir une utilisation plus précise des langues étudiées. Ces observations mettent en évidence l'importance de la gestion des interférences linguistiques dans

l'enseignement des langues étrangères et soulignent la nécessité d'une approche pédagogique adaptée pour aider les apprenants à surmonter ces difficultés spécifiques.

-Face à ces interférences orales, proposez-vous des corrections ?

Plus de 85% des enseignants interrogés déclarent proposer automatiquement des réponses et des rappels des bases de la langue aux apprenants. Cela suggère que les enseignants sont conscients des besoins des apprenants et cherchent à les soutenir en fournissant des indications et des rappels pour les aider à mieux comprendre et à s'exprimer dans la langue cible.

Proposition automatique de réponses et de rappels des base de langue
27 réponses

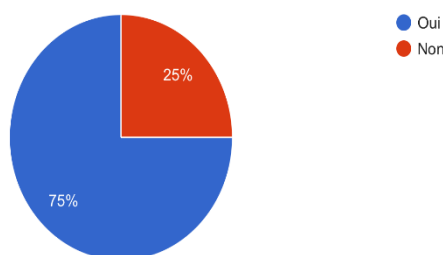


- Pensez vous que l'intégration de la langue anglaise en 3^{ème} année primaire est une bonne décision ministérielle ?

Oui **non**

Plus de 75% des enseignants estiment que la décision ministérielle de commencer l'enseignement de l'anglais en troisième année primaire est une bonne décision. Ils considèrent que cette période est appropriée pour introduire une nouvelle langue étrangère.

Perception positive de la division ministérielle concernant l'enseignement de l'anglais en troisième
année primaire
28 réponses



Justifications pour la préférence d'une autre année pour l'enseignement de l'anglais : Parmi les enseignants (24%) qui estiment qu'une autre année serait plus appropriée pour l'enseignement de l'anglais, plusieurs justifications ont été données. Certains soulignent que commencer l'anglais en troisième année signifie que les élèves sont confrontés à l'apprentissage de deux langues étrangères simultanément, ce qui peut entraîner une confusion et une perte de concentration. D'autres estiment qu'il serait préférable de former une base solide en français avant d'introduire une autre langue étrangère. Certains enseignants soulignent également la difficulté pour les enfants de comprendre et d'apprendre deux langues en même temps.

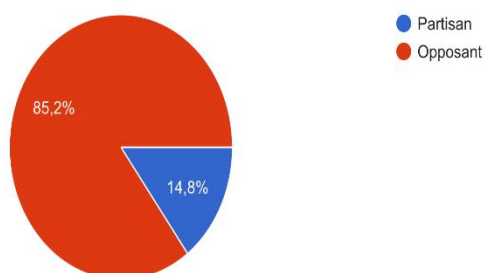
En effet, la plupart des enseignants proposent automatiquement des réponses et des rappels des bases de la langue aux apprenants, ce qui témoigne de leur volonté de soutenir les élèves dans leur apprentissage. La majorité des enseignants considèrent également que la décision ministérielle de débiter l'enseignement de l'anglais en troisième année primaire est une bonne décision. Cependant, certains enseignants expriment des réserves et estiment qu'une autre année serait plus adaptée pour l'enseignement de l'anglais, en raison de préoccupations liées à la confusion linguistique et à la charge cognitive pour les apprenants. Ces observations soulignent l'importance d'une réflexion approfondie sur le meilleur moment pour introduire une nouvelle langue étrangère dans le curriculum scolaire et la nécessité de prendre en compte les besoins et les capacités des apprenants lors de la planification des programmes d'enseignement des langues.

- Certains parents proposent la suppression du français en 3^{ème} année primaire. Qu'en pensez-vous ?

Partisan **opposant**

Plus de 85% des enseignants interrogés estiment que la suppression du français en troisième année serait une erreur. Cela indique qu'ils considèrent l'enseignement du français comme important et souhaitent maintenir son inclusion dans le curriculum scolaire.

Opposition à la suppression du français en troisième année primaire
27 réponses



-Si vous êtes partisan, en quelle année proposez vous l'intégration du français ?

2^{ème} année primaire

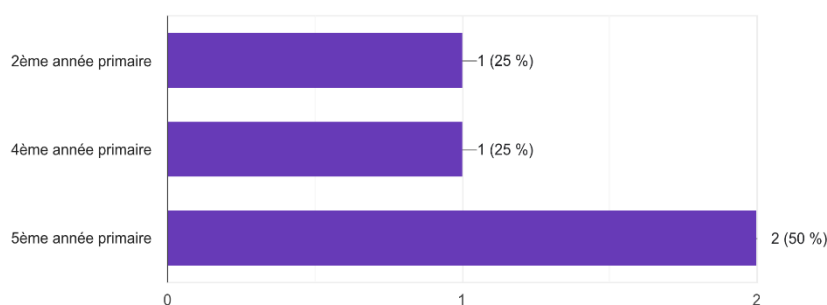
4^{ème} année primaire

5^{ème} année primaire

Parmi les enseignants (14%) qui estiment qu'il faudrait changer d'année pour commencer l'enseignement du français, environ 50% proposent la cinquième année primaire, 25% suggèrent la quatrième année et les 25% restants proposent la deuxième année primaire.

Justifications pour l'enseignement du français à une autre année : Les enseignants qui proposent un changement d'année pour l'enseignement du français avancent différentes justifications. Certains soutiennent que commencer à enseigner le français plus tôt permettrait aux élèves d'apprendre la langue dès leur jeune âge. D'autres soulignent que les sons du français sont un peu plus complexes que ceux de l'anglais, il serait donc préférable de commencer par l'anglais avant d'aborder le français. Certains enseignants mentionnent également l'importance de donner une initiation au cycle suivant et mettent en avant l'utilité de l'anglais en tant que langue universelle dans le monde.

Proposition d'un changement d'année pour l'enseignement du français
4 réponses



En ce sens, la grande majorité des enseignants interrogés s'opposent à la suppression du français en troisième année et estiment que cela serait une erreur. Cependant, certains enseignants suggèrent de changer d'année pour commencer l'enseignement du français, en proposant la cinquième année, la quatrième année ou la deuxième année primaire comme alternatives. Les justifications avancées mettent en évidence des considérations telles que l'âge des apprenants, la complexité des sons français et l'utilité de l'anglais en tant que langue internationale. Ces points de vue soulignent l'importance d'une réflexion approfondie sur le moment optimal pour commencer l'enseignement du français et la nécessité d'adapter les programmes d'enseignement des langues aux besoins et aux capacités des apprenants.

L'analyse approfondie des réponses obtenues à travers le questionnaire soumis aux enseignants de langues nous a permis de mieux comprendre les différentes dimensions de leur

expérience professionnelle et leurs perspectives sur l'enseignement des langues étrangères. Les données recueillies ont mis en lumière des tendances significatives et ont révélé des points clés à prendre en compte pour améliorer les pratiques d'enseignement et répondre aux besoins des apprenants

Tout d'abord, il est intéressant de noter que la majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire sont des femmes. Cette répartition entre les genres peut avoir des implications sur la diversité et les perspectives apportées dans l'enseignement des langues. De plus, la plupart des enseignants interrogés ont une année d'expérience dans l'enseignement, ce qui souligne l'importance de soutenir les enseignants novices dans leur développement professionnel. En ce qui concerne l'âge des enseignants, bien que la tranche d'âge soit large, la majorité se situe en dessous de 39 ans. Cela suggère une certaine jeunesse dans le corps enseignant des langues, ce qui peut avoir des implications sur les approches pédagogiques et l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement

Une autre donnée clé est la répartition équilibrée entre l'enseignement du français et de l'anglais parmi les enseignants interrogés. Cela reflète l'importance accordée aux deux langues dans les programmes scolaires et la nécessité de développer les compétences dans les deux langues.

L'importance de l'enseignement oral a été soulignée par la moitié des enseignants qui donnent un cours d'expression et de compréhension orales par semaine. Cependant, un pourcentage élevé d'enseignants estime que le volume horaire consacré à l'enseignement de l'oral est insuffisant, ce qui soulève des préoccupations quant à la capacité des apprenants à développer leurs compétences orales de manière adéquate.

Les difficultés des apprenants dans la pratique de l'oral sont largement reconnues par les enseignants interrogés, ce qui souligne l'importance de fournir des activités et des ressources appropriées pour renforcer cette compétence. Les interférences linguistiques entre le français et l'anglais sont également considérées comme un défi, nécessitant une attention particulière pour aider les apprenants à distinguer et à utiliser correctement les deux langues. Les justifications fournies par les enseignants pour leurs opinions et positions mettent en évidence des éléments tels que la familiarité des apprenants avec la langue, la perception de la facilité d'apprentissage, l'importance de l'oral dans la communication quotidienne et l'influence des décisions ministérielles sur le contenu et le moment de l'enseignement des langues.

En ce sens, cette analyse approfondie des réponses obtenues à travers le questionnaire offre un aperçu précieux des réalités, des perspectives et des préoccupations des enseignants de langues. Les résultats soulignent la nécessité d'accorder une attention adéquate à l'enseignement oral, de fournir des ressources et des activités appropriées pour améliorer les

compétences orales des apprenants, et de prendre en compte les interférences linguistiques lors de la planification des cours. Il est également important de soutenir les enseignants novices et de favoriser la diversité dans le corps enseignant des langues. En outre, les données révèlent des opinions partagées sur la décision ministérielle de commencer l'enseignement de l'anglais en troisième année primaire. Bien que la majorité des enseignants estiment que c'est une bonne décision, certains suggèrent de modifier l'année de début ou de considérer d'autres facteurs tels que les capacités des apprenants et les différences entre les langues.

De même, les réponses indiquent que la suppression du français en troisième année serait perçue comme une erreur par une grande majorité des enseignants. Les suggestions pour le moment de commencer l'enseignement du français varient, mais mettent en évidence l'importance de l'introduction précoce de la langue pour faciliter l'apprentissage ultérieur et développer une base solide. Cette analyse met en évidence la complexité de l'enseignement des langues étrangères et les diverses considérations à prendre en compte pour répondre aux besoins des apprenants. Il est crucial de tenir compte des perspectives des enseignants, de soutenir leur développement professionnel et de créer des environnements propices à l'apprentissage des langues.

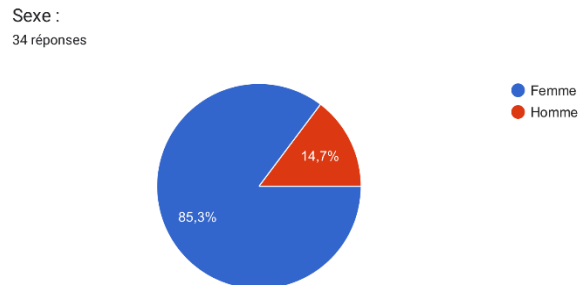
En ce sens, cette analyse des réponses obtenues à travers le questionnaire offre des informations précieuses pour les décideurs, les formateurs et les enseignants dans le domaine de l'enseignement des langues. Les résultats soulignent l'importance de l'enseignement oral, la nécessité de gérer les interférences linguistiques et la pertinence de décisions éclairées en matière de contenu et de moment de l'enseignement des langues. En tenant compte de ces résultats, il est possible de développer des approches pédagogiques plus efficaces et de mieux répondre aux besoins des apprenants en matière de compétences linguistiques et communicationnelles.

Questionnaire 2

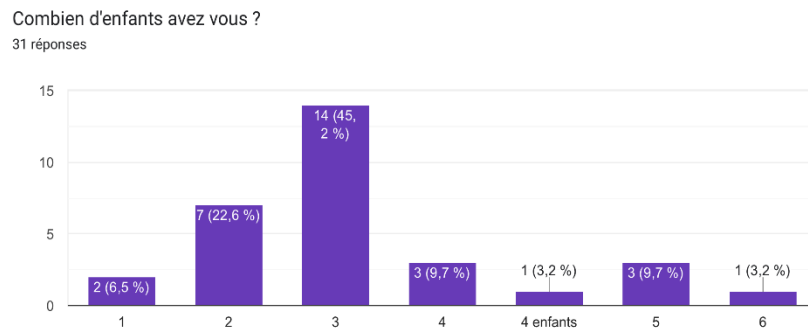
Cette analyse se concentre sur la situation linguistique des enfants dans le cadre d'une étude sur l'apprentissage des langues. Les données ont été obtenues à partir d'un questionnaire soumis à des parents (30 parents), permettant ainsi de recueillir des informations précieuses sur les pratiques linguistiques au sein des familles interrogées. L'objectif de cette étude est de comprendre les préférences, les habitudes et les attitudes des parents en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères par leurs enfants, ainsi que l'impact de ces pratiques sur le niveau scolaire. Les données analysées comprennent des informations telles que le genre des parents, le nombre d'enfants par famille, les langues utilisées à la maison, les préférences pour les dessins animés et les langues d'apprentissage à l'école, ainsi que les perceptions sur l'enseignement des différentes langues. En examinant ces données, nous espérons obtenir des insights précieux qui pourront informer les politiques éducatives et les programmes d'apprentissage des langues, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de la situation linguistique des enfants dans le contexte de notre étude.

III.3. Analyse de la situation linguistique des enfants dans le cadre de l'étude sur l'apprentissage de la langue :**Genre des parents :**

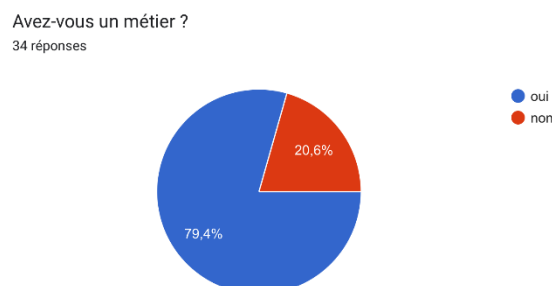
Plus de 85% des parents interrogés sont des femmes, tandis que seulement 14% sont des hommes. Cela peut indiquer une prédominance des mères comme répondantes dans l'étude.

**Nombre d'enfants par famille :**

La majorité des parents interrogés ont entre 2 et 3 enfants. Cela suggère que la plupart des familles ont plusieurs enfants à charge, ce qui peut influencer l'environnement linguistique et les dynamiques d'apprentissage à la maison.

**Activité professionnelle des parents :**

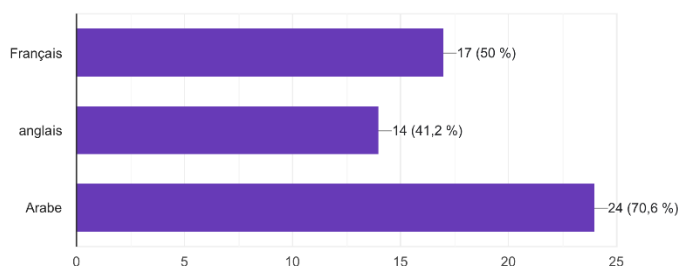
Plus de 79% des parents interrogés ont un métier et sont actifs sur le plan professionnel. Cela peut avoir des implications sur le temps disponible pour interagir et communiquer avec leurs enfants dans différentes langues.



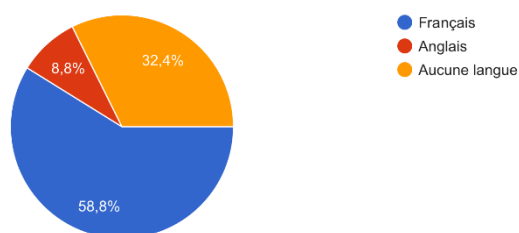
Langue des dessins animés regardés par les enfants :

Les parents déclarent majoritairement que leurs enfants regardent des dessins animés en arabe. Un nombre significatif de parents mentionnent également que leurs enfants regardent des dessins animés en français, tandis qu'une minorité rapporte que leurs enfants regardent également des dessins animés en anglais. Cela peut indiquer une exposition variable aux différentes langues à travers les médias.

Dans quelle langue vos enfants regardent ils les dessins animés ?
34 réponses

**Langues utilisées par les parents pour communiquer avec leurs enfants :**

Quelle langue utilisez vous avec vos enfants après la langue maternelle ?
34 réponses

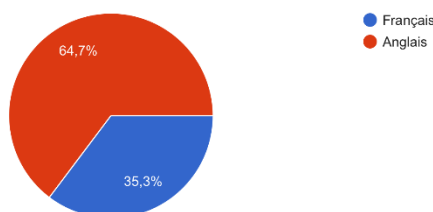


En plus de leur langue maternelle, plus de 59% des parents utilisent la langue française pour communiquer avec leurs enfants. Environ 8% des parents utilisent l'anglais, tandis que les autres ne parlent que l'arabe. Cela suggère que la plupart des parents interrogés utilisent une combinaison de langues pour communiquer avec leurs enfants.

Préférences linguistiques des parents pour l'apprentissage des langues étrangères à l'école :

Plus de 64% des parents préfèrent que leurs enfants apprennent l'anglais comme première langue étrangère à l'école, tandis que 35% préfèrent que leurs enfants apprennent d'abord le français. Cela peut refléter l'importance accordée à ces deux langues étrangères dans le contexte éducatif.

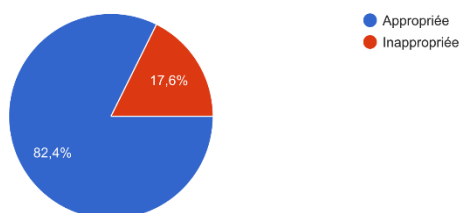
En tant que parents ,quelle est la premiere langue étrangère qu'un enfant doit apprendre a l'école ?
34 réponses



Opinion des parents sur l'intégration de l'anglais au niveau de l'enseignement primaire :

Plus de 82% des parents se disent favorables à l'intégration de l'anglais au niveau du cycle de l'enseignement primaire, tandis que 17% des parents sont défavorables à cette initiative. Cela indique un soutien majoritaire à l'introduction précoce de l'anglais dans le programme scolaire.

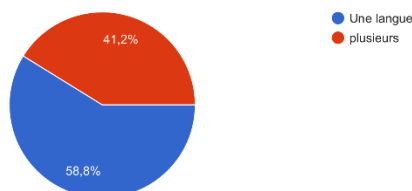
Que pensez -vous de l'integration de la langue anglaise au cyle primaire ?
34 réponses



Préférences des parents concernant l'apprentissage de langues étrangères multiples :

Plus de 58% des parents préfèrent que leurs enfants se limitent à l'apprentissage d'une seule langue étrangère, tandis que 41% préfèrent que leurs enfants en apprennent plusieurs. Cette divergence peut refléter des opinions variées sur les avantages et les défis liés à l'apprentissage de plusieurs langues simultanément.

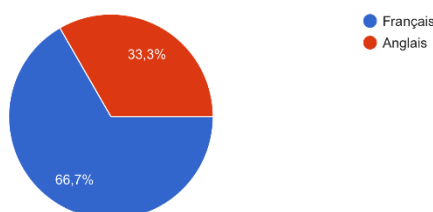
En tant que parents, les élèves de primaire doivent ils apprendre une ou plusieurs langues étrangères?
34 réponses



Perception des parents sur la difficulté d'enseignement des différentes langues à la maison :

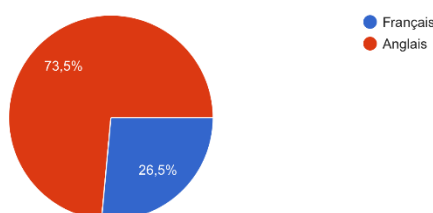
Plus de 66% des parents déclarent que le français est la langue la plus difficile à enseigner à la maison en comparaison avec l'anglais et l'arabe. Les autres parents interrogés (33%) trouvent que l'anglais est plus difficile à enseigner à la maison que le français. Cela peut refléter des obstacles perçus dans l'enseignement de ces langues spécifiques aux enfants à la maison.

A la maison quelle est la langue la plus difficile à enseigner à vos enfants ?
33 réponses

**Préférences des enfants pour l'étude de l'anglais ou du français à l'école :**

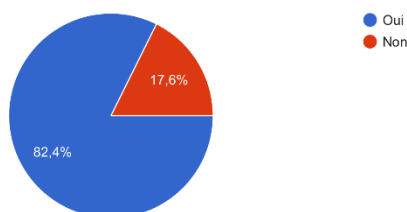
Plus de 73% des parents déclarent que leurs enfants préfèrent étudier l'anglais à l'école plutôt que le français, tandis que 16% des parents indiquent que leurs enfants préfèrent étudier le français. Cela peut refléter une préférence générale des enfants pour l'apprentissage de l'anglais, peut-être en raison de son statut international ou de son attrait dans la culture populaire.

Quelle langue vos enfants préfèrent ils à l'école ?
34 réponses

**Confusions de prononciation entre le français et l'anglais :**

Plus de 82% des parents interrogés déclarent que leurs enfants font des confusions de prononciation entre le français et l'anglais. Cela peut être dû à des similitudes phonétiques et des différences de prononciation entre les deux langues, ce qui peut être un défi pour les enfants qui apprennent à les distinguer.

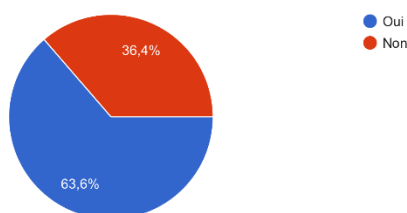
Au niveau de la prononciation, vos enfants confondent ils entre le français et l'anglais ?
34 réponses



Perceptions des parents sur l'impact de l'intégration de deux langues étrangères dans l'enseignement primaire :

Plus de 63% des parents interrogés estiment que l'intégration de deux langues étrangères dans le cycle de l'enseignement primaire améliore significativement le niveau scolaire de leurs enfants. Cependant, 37% des parents interrogés estiment que cela n'améliore pas le niveau de leurs enfants. Ces résultats soulignent des perspectives divergentes quant à l'efficacité de l'introduction de plusieurs langues étrangères dans le curriculum scolaire.

Pensez-vous que l'integration de deux langues étrangères au cycle primaire ameliore t 'elle le niveau scolaire de vos enfants ?
33 réponses



En conclusion, l'analyse de la situation linguistique des enfants dans le cadre de l'étude révèle une prédominance des femmes en tant que répondantes, une préférence pour les dessins animés en arabe, français et anglais, une utilisation de plusieurs langues par les parents pour communiquer avec leurs enfants, une préférence pour l'apprentissage de l'anglais à l'école, une perception de difficulté dans l'enseignement du français à la maison, des confusions de prononciation entre le français et l'anglais, et des opinions partagées sur l'impact de l'intégration de deux langues étrangères dans l'enseignement primaire. Ces résultats peuvent fournir des informations précieuses pour orienter les politiques éducatives et les programmes d'apprentissage des langues pour les enfants.

L'analyse approfondie des données obtenues à partir du questionnaire sur la situation linguistique des enfants révèle plusieurs éléments clés qui méritent d'être soulignés. Tout d'abord, il est important de noter que la majorité des répondants à l'étude sont des femmes, ce qui peut suggérer une prédominance des mères comme principales actrices dans l'éducation linguistique des enfants. Cette constatation souligne l'importance du rôle des femmes dans la transmission des langues et met en évidence la nécessité d'impliquer les pères de manière plus active dans cet aspect de l'éducation.

En effet, les habitudes linguistiques des familles interrogées, il est intéressant de constater que la majorité des parents ont entre 2 et 3 enfants. Cette dynamique familiale peut avoir un impact sur l'environnement linguistique des enfants, offrant potentiellement davantage d'opportunités d'interaction et d'échange dans différentes langues. Cependant, il convient de noter que l'activité professionnelle des parents est également un facteur important à considérer, car elle peut influencer la disponibilité de temps pour les interactions linguistiques avec les enfants.

Les résultats révèlent que les dessins animés jouent un rôle significatif dans l'exposition des enfants aux différentes langues. La plupart des parents déclarent que leurs enfants regardent des dessins animés en arabe, tandis qu'une bonne partie mentionne également des dessins animés en français, et une minorité rapporte l'exposition à l'anglais. Cela souligne l'importance des médias dans l'apprentissage des langues, et suggère que les dessins animés peuvent servir de ressources utiles pour stimuler l'acquisition linguistique chez les enfants.

Pour ce qui est des langues utilisées par les parents pour communiquer avec leurs enfants, il est intéressant de noter que plus de la moitié des parents déclarent utiliser le français en plus de leur langue maternelle. Cette utilisation du français peut être attribuée à divers facteurs, tels que l'importance accordée à cette langue dans le contexte local, les aspirations éducatives des parents ou les avantages perçus de la maîtrise du français. Environ 8% des parents utilisent l'anglais, ce qui peut refléter l'influence de l'anglais en tant que langue internationale. Il est également important de mentionner que certains parents se limitent à l'usage exclusif de l'arabe. Ces résultats soulignent la diversité des pratiques linguistiques au sein des familles interrogées.

Les préférences linguistiques des parents pour l'apprentissage des langues étrangères à l'école révèlent un fort soutien à l'apprentissage de l'anglais en tant que première langue étrangère. Cela peut être attribué à la position dominante de l'anglais dans le monde des affaires, des médias et de la communication internationale. Cependant, il est important de noter que plus d'un tiers des parents préfèrent que leurs enfants apprennent d'abord le français. Cela souligne l'attachement à la langue nationale et la valorisation de la culture locale.

L'opinion des parents sur l'intégration de l'anglais au niveau de l'enseignement primaire montre un fort soutien à cette initiative. Plus de 82% des parents se disent favorables à l'introduction de l'anglais dès le cycle primaire, soulignant ainsi l'importance accordée à l'apprentissage précoce de cette langue. Cependant, il est essentiel de prendre en compte les préoccupations exprimées par les 17% de parents qui se disent défavorables à cette initiative. Leurs points de vue peuvent être liés à des considérations pédagogiques, culturelles ou linguistiques spécifiques, et il convient de les prendre en compte lors de la planification de l'introduction de nouvelles langues dans le système éducatif.

Une des questions centrales de l'étude était la préférence des parents quant à l'apprentissage d'une seule langue étrangère ou de plusieurs langues étrangères. Les résultats montrent que plus de la moitié des parents préfèrent que leurs enfants se limitent à l'apprentissage d'une seule langue étrangère, tandis que près de 41% des parents interrogés préfèrent que leurs enfants en apprennent plusieurs. Ces résultats reflètent les différents points de vue quant aux avantages et aux défis associés à l'apprentissage de plusieurs langues simultanément. Ils mettent en évidence la nécessité de prendre en compte les besoins et les aspirations individuelles des enfants et de fournir des options éducatives adaptées à chaque famille.

L'analyse des réponses des parents concernant la difficulté d'enseignement des différentes langues à la maison révèle une tendance marquée. Plus de 66% des parents considèrent que le français est la langue la plus difficile à enseigner à la maison, comparé à l'anglais et à l'arabe. Cela peut être attribué à la complexité grammaticale et phonétique du français, ainsi qu'à son éloignement des autres langues parlées couramment dans la région. Cependant, il est important de noter que 33% des parents estiment que l'anglais est plus difficile à enseigner à la maison que le français, ce qui souligne les défis spécifiques associés à l'apprentissage de cette langue.

Les préférences des enfants en matière d'étude de l'anglais ou du français à l'école sont également un élément clé de cette analyse. Les résultats montrent que plus de 73% des parents déclarent que leurs enfants préfèrent étudier l'anglais plutôt que le français, tandis que 16% des parents indiquent que leurs enfants préfèrent étudier le français. Ces résultats soulignent l'attrait de l'anglais chez les enfants, qui peut être influencé par divers facteurs tels que la popularité mondiale de la langue, les opportunités professionnelles et les références culturelles. Cependant, il est essentiel de continuer à promouvoir la valorisation du français en tant que langue nationale et vecteur de la culture locale.

Ainsi, les réponses des parents concernant les confusions de prononciation entre le français et l'anglais montrent que plus de 82% des parents interrogés déclarent que leurs

enfants font de telles confusions. Ces confusions de prononciation entre les deux langues peuvent être attribuées aux différences phonétiques et aux similarités dans certains sons, ce qui peut être un défi pour les enfants lorsqu'ils tentent de maîtriser les nuances de chaque langue. Il est important de prendre en compte ces difficultés lors de l'élaboration des programmes d'apprentissage des langues et de fournir un soutien approprié pour aider les enfants à surmonter ces confusions et à développer des compétences de prononciation précises dans chaque langue.

En ce qui concerne l'impact de l'intégration de deux langues étrangères dans le cycle de l'enseignement primaire, les résultats révèlent une perception divergente parmi les parents interrogés. Plus de 63% des parents estiment que cela améliore significativement le niveau scolaire de leurs enfants, soulignant ainsi les avantages perçus d'une exposition précoce à plusieurs langues et les opportunités d'enrichissement cognitif et culturel. Cependant, 37% des parents estiment que cela n'améliore pas le niveau de leurs enfants. Il est essentiel d'approfondir la compréhension de ces perceptions et d'évaluer objectivement les effets de l'intégration de plusieurs langues étrangères dans le système éducatif afin de prendre des décisions informées pour optimiser l'apprentissage linguistique des enfants.

En ce sens, l'analyse de la situation linguistique des enfants basée sur les réponses des parents au questionnaire met en évidence la complexité et la diversité des pratiques linguistiques au sein des familles interrogées. Les résultats soulignent l'importance de l'exposition précoce à plusieurs langues, tout en reconnaissant les défis et les préférences individuelles associés à l'apprentissage linguistique. Il est crucial de prendre en compte ces éléments dans la conception de politiques éducatives et de programmes d'apprentissage des langues, en mettant l'accent sur une approche équilibrée qui valorise la langue maternelle, l'anglais en tant que langue internationale et le français en tant que langue nationale. En tenant compte des préférences des enfants, des difficultés perçues par les parents et des avantages cognitifs et culturels de l'apprentissage de plusieurs langues, nous pouvons contribuer à créer un environnement éducatif propice à l'épanouissement linguistique et académique des enfants.

Tableau analytique

Dans le cadre de notre étude, nous avons examiné les interférences linguistiques commises par les apprenants de troisième année primaire. Nous avons recueilli un ensemble d'exemples représentatifs à travers quatre écoles primaires situées dans la ville de M'sila. Il s'agit de (Ghadban Ben Sawcha, Ibn badiss, Rajaa, Dachoucha). L'objectif de cette collecte est pour mieux comprendre les difficultés spécifiques auxquelles les élèves ils sont confrontés en séances d'expression orale. Afin de présenter de manière claire et organisée les différentes erreurs observées, nous avons préparé un tableau analytique. Ce tableau permettra d'identifier les types d'erreurs les plus fréquents et de fournir des explications sur leur origine. En analysant ces erreurs de manière approfondie, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension des difficultés linguistiques auxquelles font face les apprenants de troisième année primaire et ainsi proposer des stratégies pédagogiques adaptées pour les aider à progresser.

Interférences	Erreurs	Explications
« madm »	Prononciation de « madame »	Omission de la syllabe finale et assimilation à la prononciation anglaise
« zér »	Prononciation de « zèbre »	Altération de la prononciation correcte du son final
Prononcés « i »	Prononciation de « é »	Difficulté à distinguer et à reproduire le son correct
« seven » pour « sept »	Utilisation de mots anglais	Influence de la langue anglaise et confusion des vocabulaires
« November » pour « Novembre » « December » pour « Décembre » « September » pour « Septembre » « October » pour « Octobre » « Exercise » pour « exercice » et « Person » pour « personne »	Prononciation anglaise	Code switching et interférence par le recours à la langue anglaise et confusion des vocabulaires
« H » prononcé comme en anglais ou en arabe exp : « hopital », « homme », ...	Prononciation de « h »	Confusion et interférence linguistique
Prononciation de « u »	Prononciation anglaise Exp :universitéيونيڤرسيٲتي	Difficulté à distinguer et à reproduire le son correct
« Miss », « Six », « One », « March » et Mother	Utilisation de mots anglais	Influence de la langue anglaise et confusion des vocabulaires

Analyse des résultats :

Cette analyse met en évidence les erreurs fréquentes dans la prononciation des mots tels que "madame" et "zèbre", ainsi que la confusion entre les sons "é" et "i". De plus, l'utilisation de mots anglais tels que "seven" au lieu de "sept" témoigne de l'interférence de l'anglais dans le processus d'apprentissage. Ces erreurs indiquent la nécessité de travailler spécifiquement sur la prononciation, la distinction des sons et la sensibilisation à la différence entre les langues pour aider les apprenants à améliorer leur maîtrise du français.

Ces exemples d'erreurs linguistiques relevés dans le contexte des apprenants de 3ème année primaire dans les écoles (Ghadban ben sawcha, Ibn badiss, Rajaa, Dachoucha). illustrent les interférences linguistiques entre le français et l'anglais. Ces erreurs démontrent une influence de la langue anglaise sur la prononciation et le vocabulaire des apprenants, ce qui peut être attribué à l'introduction de l'anglais comme troisième langue étrangère dans le système éducatif algérien.

La prononciation incorrecte de mots français tels que "madame" et "zèbre" indique une assimilation à la prononciation anglaise, où la syllabe finale est omise ou altérée. Cela montre la difficulté pour les apprenants de distinguer et de reproduire les sons spécifiques du français.

L'utilisation de mots anglais comme "seven" au lieu de "sept" et l'utilisation de prononciation anglaise pour les mois de "November" et "December" "September" et "October" ainsi que pour le mot "exercice" et "personne" illustrent le code-switching et l'interférence linguistique. Les apprenants sont influencés par la langue anglaise et mélangent les vocabulaires des deux langues, ce qui peut entraîner des confusions.

La prononciation incorrecte de la lettre "h" en utilisant la prononciation anglaise ou arabe témoigne également de l'interférence linguistique et de la confusion entre les différentes prononciations de cette lettre. Exemples : "hopital" "homme"

De même, l'utilisation de mots anglais tels que "Miss", "Six", "One", "March" et "Mother" dans un contexte où le français devrait être utilisé, montre encore une fois l'influence de la langue anglaise et la confusion des vocabulaires.

Ces erreurs linguistiques soulignent l'importance d'étudier les interférences linguistiques entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie. Comprendre ces erreurs permet d'identifier les difficultés auxquelles les apprenants sont confrontés et d'élaborer des stratégies pédagogiques adaptées pour faciliter leur apprentissage linguistique.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, il convient de souligner l'importance substantielle du présent mémoire de master portant sur les interférences linguistiques et le contact de langues, avec une attention particulière accordée au cas spécifique du français et de l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire en Algérie. Cette étude revêt une pertinence indéniable dans les domaines de l'apprentissage des langues et de la linguistique.

En analysant les relations linguistiques complexes présentes au sein de la société algérienne et en examinant avec minutie la situation linguistique des enfants ainsi que les préférences linguistiques des parents, ce mémoire met en exergue des enjeux cruciaux inhérents à l'apprentissage des langues dans le contexte singulier de l'Algérie.

L'exploration des interférences linguistiques entre le français et l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire revêt un intérêt fondamental, permettant d'approfondir la compréhension des influences réciproques qui s'opèrent entre ces deux langues et des défis auxquels les apprenants sont confrontés lors de leur acquisition et de leur usage des langues.

En appréhendant les types d'interférences les plus fréquemment observés chez ces jeunes apprenants, il est possible d'acquérir une meilleure appréhension des mécanismes sous-jacents et, par conséquent, de formuler des stratégies pédagogiques appropriées visant à faciliter leur progression linguistique.

La rivalité entre l'arabe et le français et la prévalence de l'arabe dialectal dans les interactions familiales quotidiennes témoignent de la complexité de la situation linguistique en Algérie. Les divergences d'attitudes envers le français et les stratégies adoptées par les élites linguistiques ont des répercussions sur le plan symbolique et culturel, ce qui limite la compréhension des aspirations et des frustrations des jeunes générations.

Il ressort de nos observations c'est qu' il est essentiel d'établir une ouverture à toutes les expressions linguistiques en Algérie, tout en considérant les différences. La réflexion sur la place de l'anglais dans le pays peut également être pertinente, en offrant des opportunités d'éducation et d'ascension sociale à ceux qui n'ont pas accès à l'enseignement en français ou en arabe.

La situation linguistique des enfants — essentiellement des enfants de troisième année primaire — en Algérie est fortement influencée par les pratiques linguistiques au sein des familles. Les mères jouent un rôle central dans l'éducation linguistique des enfants, et les préférences linguistiques des parents, ainsi que les facteurs socio-économiques, éducatifs et d'avenir, façonnent les choix linguistiques dans le cadre familial.

Cependant, il est également important de noter les préoccupations liées à la maîtrise et à la préservation de l'arabe dialectal parmi les jeunes générations. L'influence des médias, des nouvelles technologies et de l'enseignement en français peut compromettre l'usage et la transmission de l'arabe dialectal, ce qui soulève des questions sur l'identité linguistique des jeunes Algériens et la préservation de leur héritage linguistique.

En reconnaissant la complexité de la situation linguistique en Algérie et en favorisant un dialogue ouvert et inclusif, il est possible de préserver la diversité linguistique du pays, de promouvoir l'égalité des chances et de renforcer l'unité dans la diversité. En encourageant le multilinguisme et en garantissant un accès équitable à l'éducation dans différentes langues, l'Algérie peut valoriser sa richesse culturelle et répondre aux besoins linguistiques de sa population.

À travers une enquête réalisée au moyen d'un questionnaire comportant une diversité de questions portant sur les aspects spécifiques de notre problématique, nous avons recueilli une quantité significative de réponses éclairantes qui nous ont permis d'établir certains éléments essentiels. Nous avons précautionneusement choisi de soumettre nos questionnaires aux enseignants et aux parents en contact permanent avec les apprenants de troisième année primaire, étant donné qu'ils assument directement la responsabilité de l'apprentissage et du développement linguistique des nouvelles générations. Étant directement concernés par cette question, nous avons estimé nécessaire de centrer notre étude sur ce public cible.

En définitive, cette recherche contribue à une meilleure compréhension de la situation linguistique en Algérie et offre des perspectives pour l'avenir en matière de politique linguistique, d'éducation et de préservation de la diversité linguistique.

Dans cette perspective, cette étude sur la situation linguistique en Algérie a permis d'explorer certains aspects des relations linguistiques, des préférences linguistiques des familles et de la dynamique linguistique au sein de la société. Cependant, il reste encore de nombreuses perspectives de recherche à explorer pour approfondir notre compréhension de cette complexité linguistique et de ses implications. Voici quelques suggestions de nouvelles pistes de recherche :

Impact des politiques linguistiques : Une étude plus approfondie des politiques linguistiques en Algérie et de leur impact sur la société pourrait aider à évaluer l'efficacité des mesures mises en place pour promouvoir l'égalité des langues, la diversité culturelle et la préservation de l'identité linguistique.

Attitudes linguistiques des jeunes : Une enquête spécifique sur les attitudes linguistiques des jeunes Algériens, en particulier dans les contextes urbains et ruraux, pourrait fournir des

informations précieuses sur l'évolution des préférences linguistiques, les aspirations éducatives et professionnelles, ainsi que les effets des médias et de la mondialisation sur leurs choix linguistiques.

Dynamique linguistique dans l'éducation : Une analyse plus approfondie de la dynamique linguistique dans le système éducatif algérien permettrait de mieux comprendre l'interaction entre les langues enseignées, les pratiques linguistiques des élèves et les résultats scolaires. Cela pourrait également aider à identifier les défis et les opportunités liés à l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement et à l'amélioration de l'enseignement des langues nationales.

Langues minoritaires et diversité linguistique : Une exploration plus poussée des langues minoritaires en Algérie, telles que le kabyle, le chaoui ou le mozabite, permettrait de mieux comprendre leur statut, leur utilisation et leur préservation dans un contexte de diversité linguistique. Une attention particulière pourrait être accordée aux initiatives de revitalisation linguistique et à leur impact sur la construction de l'identité culturelle.

Langue et développement socio-économique : Une analyse approfondie des liens entre la situation linguistique et le développement socio-économique en Algérie pourrait mettre en évidence les avantages et les défis liés à l'utilisation de différentes langues dans les domaines de l'emploi, du commerce international, du tourisme et de la coopération régionale.

En explorant ces nouvelles perspectives de recherche, il sera possible d'approfondir notre compréhension de la situation linguistique en Algérie, de proposer des politiques linguistiques plus efficaces et de favoriser une coexistence harmonieuse des langues dans la société. Ces études contribueront à la préservation de la diversité linguistique et culturelle de l'Algérie tout en répondant aux besoins linguistiques et éducatifs de sa population.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

- 1- Bouhadiba, F. 2004. La question linguistique en Algérie In Dakhli, J. (Ed.), 1493.
- 2- DAKHLIA, Jocelyne (dir.). Trames de langues 2004.
- 3- Joaquim Dolz and Roxane Gagnon, 137-138 | 2008, 179-198.
- 4- Khaoula TALEB IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, Éditions El Hikma, 1995 (1re éd.)

ARTICLES

- 5- Abdulghani Al-Hajebi, « L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants canadiens du français langue seconde 16-2 | 2019
- 6- Benrabah M., 1999, Langue et pouvoir en Algérie Paris, Séguier.
- 7- Cécile Canut, Cahiers d'études africaines, mis en ligne le 13 octobre 2006.
- 8- Catherine Miller, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée 12 janvier 2006.
- 9- Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », 2006, 207-218.
- 10- LABOV William, 1966, 10.1017/CBO9780511618208
- 11- Salem CHAKER, Berbères aujourd'hui, Paris, L'Harmattan, 1989
- 12- Samira Abid-Houcine, "Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : 54 | 2007, 143-156.
- 13- TALEB-IBRAHIMI, K, 1996, « Remarques sur le parler des jeunes Algériens de Bab El Oued » dans PLURILINGUISMES 12, 95-109.
- 14- Voir : Célia Zouaoui, *Le Monde*, 2022 :
- 15- Hadjira Medane, « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie 31 | 2015.

DICTIONNAIRES

- 16- J. DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Paris Larousse, p.225
- 17- Dictionnaire de la langue et la linguistique de hadumod bussmann (1998)

Sitographe :

- 18- <http://journals.openedition.org/rdlc/6788>
- 19- [httphttps://doi.org/10.4000/etudesafricaines.6074](http://https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.6074) Catherine Miller, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, mis en ligne le 12 janvier 2006. URL :
- 20- <http://journals.openedition.org/remmm/2844> ; <https://doi.org/10.4000/remmm.2844> DOI <https://doi.org/10.4000/rdlc.6788> les apprenants canadiens du français langue seconde », Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne], 16-2 | 2019, mis en ligne le 05 septembre 2019, consulté le 12 avril 2023. URL :
- 21- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/09/13/en-algerie-l-introduction-de-l-anglais-au-primaire-perturbe-la-rentree-scolaire_6141478_3212.html
- 22- <http://journals.openedition.org/tipa/1394>
- 23- <https://journals.openedition.org/tipa/1394>

ANNEXES

Annexe N° 01

Questionnaire destiné aux enseignants de français/anglais au cycle primaire dans les écoles primaires suivants : (Ghadban ben sawcha, Ibn badiss , Rajaa , Dachoucha)

-Profil de l enseignant :

-Sexe : femmes homme

-Diplôme obtenu :

-Expérience :

-Age :

-Langue enseignée :

Français anglais

1. En classe, quand vous posez des questions en compréhension de l'oral, les réponses de vos élèves sont en ?

Français anglais arabe

2. Les élèves font- ils des fautes qui se chevauchent entre le français et l'anglais. ?

Oui non

-Si oui, sont-elles d'ordre :

Phonétique grammaticale lexical

3. Vos élèves montrent ils de l'intérêt pour l'apprentissage de l'oral en :

Anglais français

- Pourquoi selon vous ?

.....

4. Les interférences commises entre le français et l'anglais lors de la séance de l'oral posent- elles problème pour vous en tant qu'enseignant ?

Oui non -- Si oui pourquoi ?

.....

5. Face à ces interférences orales, proposez- vous des corrections ?

Oui non

6. Pensez-vous que l'intégration de la langue anglaise en 3^{ème} année primaire est une bonne décision ministérielle

Oui non

7. Si non, en quelle année proposez-vous l'intégration de l'anglais ?

4^{ème} année primaire

5^{ème} année primaire

-Pourquoi ?

.....
.....
.....

8. Certains parents proposent la suppression du français en 3^{ème} année primaire. Qu'en pensez-vous ?

Partisan opposant

- Si vous êtes partisan, en quelle année proposez-vous l'intégration du français ?

2^{ème} année primaire

4^{ème} année primaire

5^{ème} année primaire

- Pourquoi ?

.....
.....
.....

Annexe N° 02**Questionnaire destiné aux parents ayant des enfants au 3^{ème} AP**

Sexe :

Homme femme **1-Combien d'enfants avez-vous ?**

.....

2- Avez-vous un métier ?Oui non **3- Dans quelle langue vos enfants regardent-ils les dessins animés ?**Français anglais arabe **4- Quelle langue utilisez- vous avec vos enfants après la langue maternelle ?**Français anglais aucune langue **5 – En tant que parents, quelle est la première langue étrangère qu'un enfant doit apprendre à l'école ?**Français anglais **6- Que pensez-vous de l'intégration de la langue anglaise au cycle primaire ?**Appropriée inappropriée **7 – En tant que parents, les élèves du primaire doivent ils apprendre une ou plusieurs langues étrangères ?**Une langue plusieurs **8 – A la maison quelle est la langue qui vous semble difficile à enseigner à vos enfants ?**Français anglais **9- Quelle langue vos enfants préfèrent- ils à l'école ?**Français anglais **10- Au niveau de la prononciation, vos enfants confondent-ils entre le français et l'anglais ?**Oui non **11- Pensez-vous que l'intégration de deux langues étrangères au cycle primaire améliore- t-elle le niveau scolaire de vos enfants ?**Oui non

Résumé

Ce mémoire examine les interférences linguistiques et le contact des langues, en se concentrant sur le cas du français et de l'anglais chez les apprenants de 3ème année primaire de certaines écoles à la ville de M'sila. L'auteur souligne l'importance de cette étude en raison de la situation linguistique complexe du pays et de l'introduction croissante de l'anglais dans le système éducatif. L'analyse des interférences à un stade précoce de l'apprentissage permet de comprendre les difficultés des apprenants et d'élaborer des stratégies pédagogiques adaptées. De plus, l'étude des interférences linguistiques offre des perspectives sur les dynamiques linguistiques et culturelles du pays. Le mémoire explore également les relations linguistiques en Algérie, notamment entre l'arabe et le français, et souligne les divisions symboliques et culturelles qui en découlent. Il met en évidence l'importance de l'anglais en tant que langue d'enseignement et d'opportunités. La deuxième partie du mémoire examine la situation linguistique des élèves de 3AP à M'sila, en mettant l'accent sur les pratiques linguistiques au sein de leurs familles. L'étude des habitudes linguistiques des parents et des préférences linguistiques permet de mieux comprendre la dynamique linguistique dans les foyers algériens. En conclusion, la situation linguistique en Algérie est complexe et marquée par des relations dynamiques entre l'arabe, le français et l'anglais. Il est essentiel de reconnaître la diversité linguistique et de favoriser un dialogue ouvert pour préserver la richesse culturelle du pays et répondre aux besoins linguistiques de sa population.

Mots clés : Identité culturelle, diversité langagière, sociolinguistique, interférence.

ملخص:

هذه المذكرة تفحص التداخلات اللغوية وهذا ما يبرز جليا في حالة اللغة الفرنسية والانجليزية عند تلاميذ السنة الثالثة ابتدائي في عدة مدارس في ولاية المسيلة والمؤلف يؤكد أهمية هذه الدراسة للوضعية اللغوية المعقدة للبلد مع ادخال اللغة الانجليزية في النظام التربوي. وتحليل هذه التداخلات هو في حالة مبكرة للتعلم حتى تفهم ماهي الصعوبات المعترضة للمتعلمين مع ضرورة رسم خطط بيداغوجية مناسبة بالإضافة الى ان دراسة التداخلات اللغوية في الجزائر يمنح لغوية على الديناميكية الثقافية للبلد هذه المذكرة تكشف ايضا العلاقات اللغوية في وخاصة بين اللغة العربية والفرنسية وتؤكد التقسيمات الرمزية والثقافية الموجودة, وتبرز أهمية اللغة الانجليزية كلغة تعليم وفرص. الجزء الثاني من المذكرة لفحص الوضعية اللغوية لتلاميذ السنة الثالثة لولاية المسيلة في الجزائر مع التركيز على التطبيقات اللغوية في العائلة فان دراسة العادات اللغوية لأوليائهم والتفاوتات اللغوية تمكن من معرفة الديناميكية اللغوية للعائلات الجزائرية. الوضعية اللغوية في الجزائر معقدة وتتميز بالعلاقات الديناميكية بين العربية والفرنسية والانجليزية ومن الاحسن معرفة التنوع اللغوي وخلق حوار مفتوح حتى نحمي التنوع الثقافي للبلد حتى يستجيب للحاجات اللغوية للسكان .

كلمات مفتاحية: الهوية الثقافية، تنوع اللغة، لغويات اجتماعية، التداخل.

Abstract:

This thesis examines language interference and language contact, focusing on the case of French and English among 3rd year primary learners in msila. The author highlights the importance of this study because of the country's complex linguistic situation and the increasing introduction of English into the education system. The analysis of interference at an early stage of learning makes it possible to understand learners' difficulties and to develop adapted pedagogical strategies. In addition, the study of language interference in offers perspectives on the linguistic and cultural dynamics of the country. The thesis also explores linguistic relations in Algeria, especially between Arabic and French, and highlights the resulting symbolic and cultural divisions. It highlights the importance of English as a language of instruction and opportunities. The second part of the thesis examines the linguistic situation of 3rd year primary learners in m'sila, with an emphasis on language practices within families. The study of parents' language habits and language preferences makes it possible to better understand the linguistic dynamics in Algerian homes. In conclusion, the linguistic situation in Algeria is complex and marked by dynamic relations between Arabic, French and English. It is essential to recognize linguistic diversity and promote open dialogue to preserve the country's cultural wealth and meet the linguistic needs of its population.

Key words: Language diversity, sociolinguistics, cultural identity, interference.